

Conditions d'utilisation des contenus du Conservatoire numérique

1- [Le Conservatoire numérique](#) communément appelé [le Cnum](#) constitue une base de données, produite par le Conservatoire national des arts et métiers et protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle. La conception graphique du présent site a été réalisée par Eclydre (www.eclydre.fr).

2- Les contenus accessibles sur le site du Cnum sont majoritairement des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public, provenant des collections patrimoniales imprimées du Cnam.

Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 :

- la réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur ; la mention de source doit être maintenue ([Cnum - Conservatoire numérique des Arts et Métiers - https://cnum.cnam.fr](https://cnum.cnam.fr))
- la réutilisation commerciale de ces contenus doit faire l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

3- Certains documents sont soumis à un régime de réutilisation particulier :

- les reproductions de documents protégés par le droit d'auteur, uniquement consultables dans l'enceinte de la bibliothèque centrale du Cnam. Ces reproductions ne peuvent être réutilisées, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

4- Pour obtenir la reproduction numérique d'un document du Cnum en haute définition, contacter [cnum\(at\)cnam.fr](mailto:cnum(at)cnam.fr)

5- L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

6- Les présentes conditions d'utilisation des contenus du Cnum sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

NOTICE DE LA REVUE	
Auteur(s) ou collectivité(s)	Auteur collectif - Revue
Auteur(s) secondaire(s)	Gastine, Louis (1868-1935)
Titre	La Photographie française : revue mensuelle illustrée des applications de la photographie à la science à l'art et à l'industrie
Adresse	Paris : La photographie française [Direction et Administration], 1889-1906
Nombre de volumes	93
Cote	CNAM-BIB P 980
Sujet(s)	Photographie Périodiques
Note	Les neuf premières années ainsi que les numéros de mai à août de 1905 sont manquants dans notre collection.
Permalien	https://cnum.cnam.fr/redir?P980
LISTE DES VOLUMES	
	10e année. N. 1. 25 janvier 1898
	10e année. N. 2. 25 février 1898
	10e année. N. 3. 25 mars au 25 avril 1898
	10e année. N. 4. 25 avril au 25 mai 1898
	10e année. N. 5. 1er juin 1898
	10e année. N. 6. 1er juillet 1898
	10e année. N. 7. 1er août 1898
	10e année. N. 8. 1er septembre 1898
	10e année. N. 9. 1er octobre 1898
	10e année. N. 10. 1er novembre 1898
	10e année. N. 11. 1er décembre 1898
	11e année. N. 12. 1er janvier 1899
	11e année. N. 13. 1er février 1899
	11e année. N. 14. 1er mars 1899
	11e année. N. 15. 1er avril 1899
	11e année. N. 16. 1er mai 1899
	11e année. N. 17. 1er juin 1899
	11e année. N. 18. 1er juillet 1899
	11e année. N. 19. 1er août 1899
	11e année. N. 20. 1er septembre 1899
	11e année. N. 21. 1er octobre 1899
	11e année. N. 22. 1er novembre 1899
	11e année. N. 23/24. 1er décembre 1899
	12e année. N. 25. 1er janvier 1900
	12e année. N. 26. 1er février 1900
	12e année. N. 27. 1er mars 1900
	12e année. N. 28. 1er avril 1900
	12e année. N. 29. 1er mai 1900
	12e année. N. 30. 1er juin 1900
	12e année. N. 31. 1er juillet 1900
	12e année. N. 32. 1er août 1900
	12e année. N. 33. 1er septembre 1900
VOLUME TÉLÉCHARGÉ	12e année. N. 34. 1er octobre 1900
	12e année. N. 35. 1er novembre 1900
	12e année. N. 36. 1er décembre 1900
	13e année. N. 37. 1er janvier 1901
	13e année. N. 38. 1er février 1901
	13e année. N. 39. 1er mars 1901

	13e année. Nouvelle série. N. 1. Avril 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 2-3. Mai-juin 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 4. Juillet 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 5. Août 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 6. Septembre 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 7. Octobre 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 8. Novembre 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 9. Décembre 1901
	14e année. Nouvelle série. N. 10. Janvier 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 11. Février 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 12. Mars 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 13. Avril 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 14. Mai 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 15. Juin 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 16. Juillet 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 17. Août 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 18. Septembre 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 19. Octobre 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 20. Novembre 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 21. Décembre 1902
	15e année. Nouvelle série. N. 22. Janvier 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 23. Février 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 24. Mars 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 25. Avril 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 26. Mai 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 27. Juin 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 28. Juillet 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 29. Août 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 30. Septembre 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 31. Octobre 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 32. Novembre 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 33. Décembre 1903
	16e année. Nouvelle série. N. 34. Janvier 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 35. Février 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 36. Mars 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 37. Avril 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 38. Mai 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 39. Juin 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 40. Juillet 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 41. Août 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 42. Septembre 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 43. Octobre 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 44. Novembre 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 45. Décembre 1904
	17e année. Nouvelle série. N. 46. Janvier 1905
	17e année. Nouvelle série. N. 47. Février 1905
	17e année. Nouvelle série. N. 48. Mars 1905
	17e année. Nouvelle série. N. 49. Avril 1905
	17e année. Série nouvelle. N. 3. Septembre 1905
	17e année. Série nouvelle. N. 4. Octobre 1905
	17e année. Série nouvelle. N. 5. Novembre 1905
	17e année. Série nouvelle. N. 6. Décembre 1905
	18e année. Série nouvelle. N. 7. Janvier 1906
	18e année. Série nouvelle. N. 8. Février 1906

NOTICE DU VOLUME TÉLÉCHARGÉ	

Auteur(s) secondaire(s) volume	Gastine, Louis (1868-1935)
Titre	La Photographie française : revue mensuelle illustrée des applications de la photographie à la science à l'art et à l'industrie
Volume	12e année. N. 34. 1er octobre 1900
Adresse	Paris : Masson & Cie éditeur de La Nature, 1900
Collation	1 vol. ([10]-(201-222 [i.e. 22]-[8] p.) ; 27 cm
Nombre de vues	50
Cote	CNAM-BIB P 980 (34)
Sujet(s)	Photographie Périodiques
Thématique(s)	Technologies de l'information et de la communication
Typologie	Revue
Langue	Français
Date de mise en ligne	26/05/2026
Date de génération du PDF	26/05/2026
Recherche plein texte	Disponible
Permalien	https://cnum.cnam.fr/redir?P980.34

Revue Mensuelle

Illustrée

Les Applications de la Photographie
à la Science
à l'Art et à l'Industrie

LOUIS GASTINE

Directeur

Docteur G. HODÉE

Secrétaire de la Rédaction



LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE



Administration et Abonnements

MASSON & C^{ie}

Éditeurs de La Nature

120, boulevard St-Germain

PARIS

Abonnements :

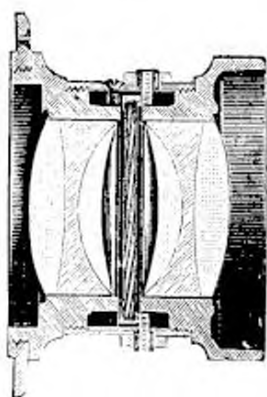
PAR AN	Paris	6 50
	Départements	7 fr.
	Union Postale	8 fr.

Le Numéro : 0 fr. 60

Direction & Publicité : 156, avenue de Suffren, PARIS. — Téléphone 709-84.

Les abonnements partent de chaque mois, on s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste et chez les principaux libraires du monde entier.

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue



OBJECTIFS ANTI-SPECTROSCOPIQUES

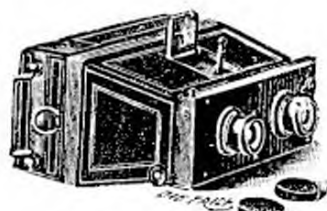
Anastigmats : Double Triplet. $f: 7.7$

H. ROUSSEL

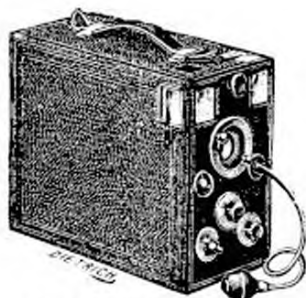
OPTICIEN-FABRICANT
10, rue Villedardouin, Paris



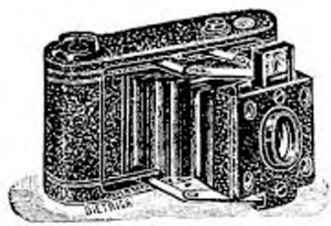
Jumelle "STELLA"
9x12
Toutes les Jumelles "Stella" ont des An-Spectroscopiques.



"STELLA" stéréoscopique
pour plaques 8x16
ou deux plaques 8x8.



DÉTECTIVE MÉTÉOROLE
9x12



Pocket-Kodak avec le
BI-ANASTIGMAT H. ROUSSEL

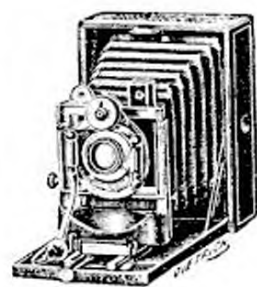
Les "REX MONTIS"

Appareils Universels. 9x12, de poche

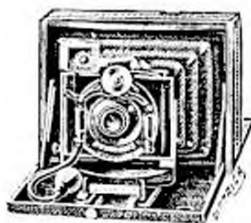
Les multiples avantages des "REX MONTIS" sont les suivants :

- » Emploi d'un chassis-magasin pour 12 plaques 9x12, escamotant dans tous les sens.
- » Emploi de chassis simples en métal, de 3^{m/m} d'épaisseur, pour plaques 9x12. Objectif "Anti-Spectroscopique" de H. ROUSSEL, le seul qui permet l'instantané en toutes saisons, même par les temps les plus défavorables à la photographie. Volume et poids plus réduits que dans n'importe quelle photo-jumelle 9x12.
- » Objectif avec son obturateur, indépendants de l'appareil, et pouvant s'adapter, par une rondelle supplémentaire, sur n'importe quelle chambre à soufflet, pour servir de grand angulaire 13x18.

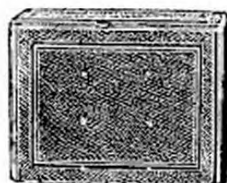
(Voir renseignements complémentaires sur le tarif détaillé.)



Modèle en hauteur foyer
long : 112^{m/m}



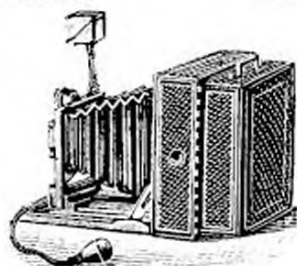
Modèle en largeur
foyer court : 125^{m/m}



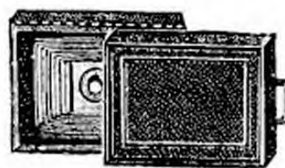
L'Appareil fermé en
largeur ou en hauteur



Chassis métal, épaisseur
3^{m/m}



Modèle en hauteur, avec le
chassis-magasin de 12 pl. 9x12



Aspect du modèle en largeur
avec adaptation du chassis-
magasin de 12 pl. 9x12



Aspect de l'appareil fermé
en hauteur ou en largeur
avec le magasin de 12 plaques

Épaisseur totale 40 mm
coils tout chargé, 2 kg.

Envoi des catalogues détaillés, contre timbre de 0 fr. 15

Les objectifs "Anti-Spectroscopiques"

sont les seuls qui permettent l'instantané extra-rapide en toutes saisons même par les temps les moins favorables à la photographie.

ÉLÉGANTS, PRATIQUES, LÉGERS, FABRICATION TRÈS SOIGNÉE, CHARGEMENT EN PLEIN JOUR.

DANS LE MONDE PHOTOGRAPHIQUE
ET PARMIS LES AMATEURS
LES APPAREILS

KODAK

SONT LES PLUS RENOMMÉS

APPAREILS DE POCHE

Format portefeuille

Fabriqués en aluminium, recouverts de maroquin noir. Très légers et peu volumineux.

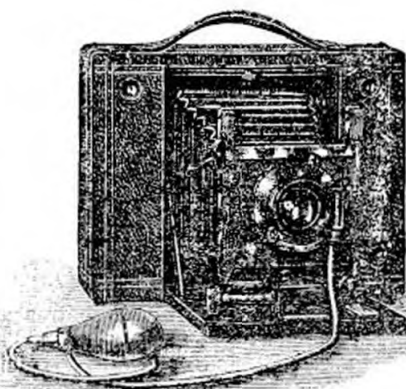


POCKET KODAKS PLIANTS

N° 1, pour clichés $6\frac{1}{2} \times 9$, Frs 53
N° 1 a, pour clichés $7 \times 11\frac{1}{2}$, Frs 63
N° 2, pour clichés 9×9 , Frs 80
Employant les bobines de 12 ou de 6 poses.

APPAREILS PLIANTS

Très commodes à emporter à la main ou à bicyclette. Munis d'objectifs rectilinéaires, avec diaphragmes à iris et pouvant être remplacés sans aucune adaptation par objectifs grand angle. Les clichés obtenus sont d'une netteté irréprochable.



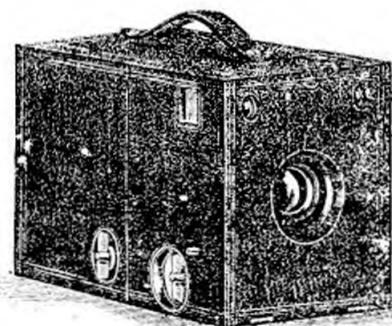
KODAKS CARTOUCHES *pour pellicules et plaques*

Employant bobines de 12, 6 ou 2 poses.
N° 4, pour clichés $9\frac{1}{4} \times 12\frac{1}{2}$
Frs..... 135
N° 5, pour clichés 13×18
Frs..... 185
Objectif grand angle pour N° 4, Frs 27 et N° 5, Frs 40
Adaptateur avec verre dépoli pour l'emploi des plaques N° 4, Frs 15 et N° 5, Frs 16

APPAREILS DE LUXE

d'une confection aussi élégante que possible. Munis d'objectifs d'une grande rapidité et d'un obturateur des plus perfectionnés avec diaphragmes à iris.

N° 2 pour clichés 9×9
N° 4 pour clichés $9\frac{1}{2} \times 12\frac{1}{2}$



KODAKS BULL'S-EYE ET BULLET SPECIAUX

Bull's-Eye N° 2 spécial
Frs..... 80
Bull's-Eye N° 4 spécial
Frs..... 106
Bullet N° 2 spécial, Frs 95
Bullet N° 4 spécial, Frs 135
Avec les appareils Bullet, on peut employer les plaques aussi bien que les pellicules.

APPAREILS
DE TOUTS FORMATS
DE
 4×5 à 13×18
PRIX DE FRs 27 A FRs 185

EASTMAN KODAK SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE
AU CAPITAL DE FRs 1.000.000

5, Avenue de l'Opéra,
4, Place Vendôme.

PARIS

CATALOGUE DE KODAKS
OU DES
PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES
EASTMAN
ENVOYÉ FRANCO

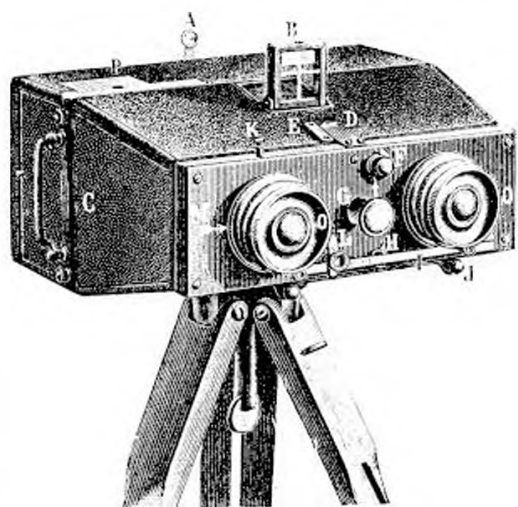
Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

Nos Lecteurs sont vivement engagés. DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner *La Photographie Française* en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

Les Jumelles de Bellieni

CONSTRUCTEUR D'INSTRUMENTS DE PRÉCISION

NANCY — 17, Place Carnot, 17 — NANCY



JUMELLE BELLIENI

Stereoscopique 8x9

24 plaques. 515 fr.
 La même, à 18 plaques 500 fr.

JUMELLE BELLIENI

Simple 8x9

24 plaques. 340 fr.
 La même, à 18 plaques 330 fr.

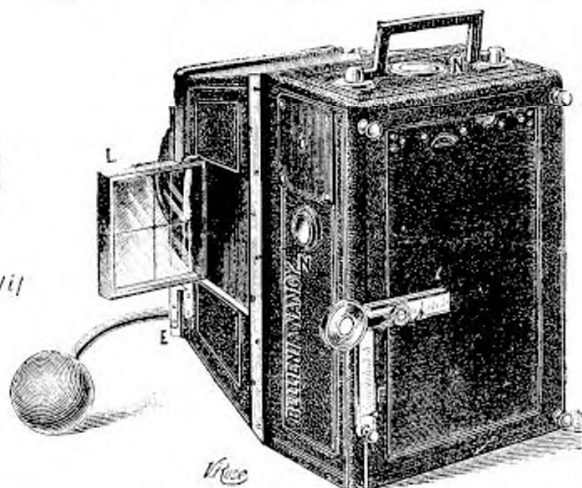
NOUVELLE JUMELLE BELLIENI

(9x12)

*Avec deux décentremens identiques
 du viseur et de l'objectif*

Prix. 400 francs

LA MÊME, avec deux objectifs de foyer
 différens 520 fr.

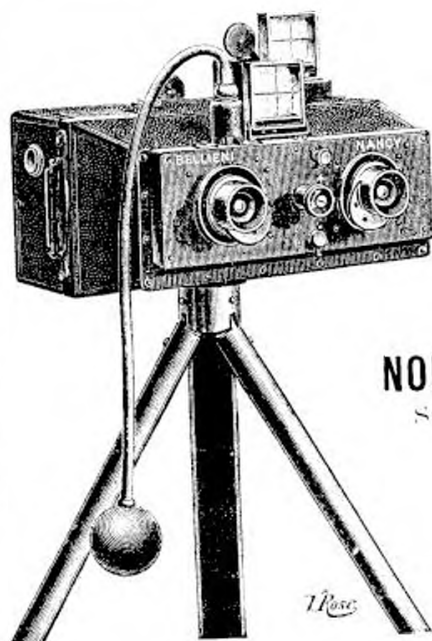


NOUVELLE JUMELLE BELLIENI

8x9, à Deux Objectifs

L'un de 110 millimètres de foyer pour le travail courant, l'autre de 86 millimètres (grand angulaire) pour les intérieurs. Instrument précieux pour faire les vues de projection.

18 plaques 470 » ; 24 plaques 480 »

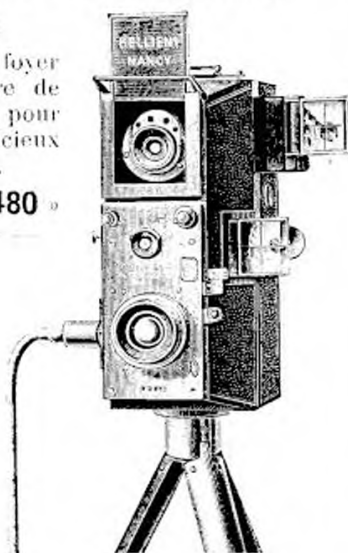


NOUVELLE JUMELLE BELLIENI

Stereoscopique
 8x9

Munie d'objectifs grands angulaires, spéciale pour faire les vues stéréoscopiques d'intérieur.

Prix : 440 francs



Demander la nouvelle instruction des Jumelles Bellieni contenant la description des divers modèles avec conseils pratiques, illustrée de 62 gravures-types. Prix : UN franc.

DEMANDEZ sur vos APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES
 les OBJECTIFS universellement connus

A. DARLOT. L. TURILLON Succ^r

125, Boulevard Voltaire, 125

PARIS

MAISON FONDÉE en 1822

PAR JAMIN.

TÉLÉPHONE 910.41

NOUVEAUX

ANASTIGMATS PLANIGRAPHES

DISSYMMÉTRIQUES 1:9 — SYMMÉTRIQUES 1:7⁵ etc....

ENVOI de L'EXTRAIT DU CATALOGUE FRANCO sur DEMANDE
 CATALOGUE GÉNÉRAL contre 50 centimes en timbres-poste

H PLAQUES

extra-rapides et
 orthochromatiques

Les plus fines. Les plus propres. Les plus régulières. Les plus rapides

PLAQUES Spéciales pour Rayons
 PELLICULES RÖNTGEN

SMART

PELLICULES

rigides pour Amateurs

ROLL-FILMS (Bobines)

pour Chambres détectives — Chargement en plein jour

NOUVEAUX PAPIERS

RÉSINE PLATINE SUPÉRIEUR

RÉSINE BRILLANT mauve et rose

MARANTE SUPÉRIEUR, COLLOID

Cartes Postales sensibles

BAINS PURS HÉLIOS

Expédition de plaques et pellicules franco dans toute la France à partir de 10 kilog

PARIS. — 32, rue de Bondy. — PARIS

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

Autocopiste photographique

♦♦♦♦
J. DUBOULOZ

9, Boulevard Poissonnière, Paris

La Photographie mise à la portée des Amateurs. Succès garanti. Leçons gratuites aux Acheurs

Grand Prix, Lyon 1894 — Médaille d'Or, Anvers 1894

Paris, Livre 1894 — Paris, Travail 1895 — Bordeaux, 1895, — Amsterdam, 1895

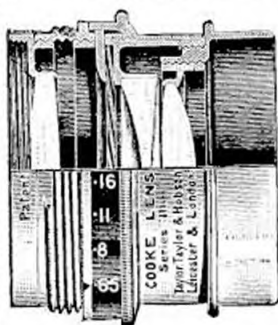
Membre du Jury

Rouen, 1896, et Bruxelles, 1897

APERÇU DE QUELQUES PRIX :

Appareil 9×12	55 fr.	Appareil 18×24	70 fr.
Appareil 13×18	60 fr.	Appareil 24×30	80 fr.

BALBRECK Aîné & Fils Rue de Vaugirard, 137, Paris



Objectifs COOKE

Netteté Absolue de l'image sur toute la partie couverte. Anastigmatisme absolu avec F. 6,5 à toute ouverture. Distance focale réduite, rapidité six fois plus grande. Faits pour les expositions rapides à l'ombre.

Type Idéal Universel

MOINS CHER

3 LENTILLES NON COLLÉES ET MEILLEUR

Depuis Juillet 1900, les Magasins
d'Appareils Photographiques

DE
RADIGUET & MASSIOT

15, boulevard des Filles du Calvaire
sont considérablement agrandis

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

Classe XII. Photographie

Fournitures générales

Projections

Instruments pour les applications
scientifiques

MEDAILLE D'OR

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

Classe II. Enseignement secondaire

MEDAILLE D'OR

Classe XXVII. Applications diverses de l'électricité.
Radiographie

MEDAILLE D'OR

Classe CXXI. Hygiène et matériel sanitaire

MEDAILLE D'OR

Depuis Juillet 1900, les Magasins
d'Appareils Photographiques

DE
RADIGUET & MASSIOT

15, boulevard des Filles du Calvaire
sont considérablement agrandis

DEROGY

Opticien breveté

31 et 33, quai de l'Horloge — PARIS

Projections et Agrandissements

Nouvelle lanterne d'agrandissement

LA PARFAITE

avec chambre noire et lanterne nouveau système
châssis spécial
permettant l'introduction des clichés 13x18 jusqu'à 4x4

Lanternes à Projections

Les merveilleuses **Défectives DEROGY**

Automatiques, Gyrododéas

Le Stéréostène

se chargeant en plein jour

Prix : **35** francs

Matériel complet pour amateurs et professionnels

FABRIQUE SPÉCIALE D'OBJECTIFS

Pour la Photographie, la Projection et l'Agrandissement

CARBURE de CALCIUM

DONNANT PLUS DE 300 LITRES DE
GAZ ACÉTYLÈNE

PAR KILOGR.

COMPAGNIE FRANÇAISE DES CARBURES DE CALCIUM A SÉCHILIE (ISÈRE)

Carbure pour Projections et Agrandissements

BREVETS D'INVENTION

Obtention de Brevets
FRANCE & ÉTRANGER

Marques de fabrique
DÉPÔT DE MODÈLES

MARILLIER et ROBELET

Ingenieurs-civils

42, Bd. Bonne-Nouvelle, 42

PARIS

Objectifs Photographiques

de

l'ancienne Maison

Les essayer

c'est les adopter

Kinematoscopes

Aplanats Detectifs

Periplanats

Aplanats Rapides

Emil Busch

Pantoscopes

Aplanats Portraits

Trousses, Vademecum
Demandez le catalogue

Aplanats Grands Angulaires
Demandez le catalogue

Rathenow

Fondée en 1800

Agent Général pour la France

A. Alexandre, Paris, 42 Rue de Trévise

Nos Lecteurs sont vivement engagés DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner *La Photographie Française* en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

J. DECOUDUN

101, Faubourg Saint-Denis, Paris

Eclairage des Opérations photographiques

CHEMINÉE PHOTO-BICOLORE POUR LABORATOIRE

s'adaptant aux lampes à essence du commerce, Br. s. g. d. g.



Cet appareil renferme une cheminée en verre jaune, entourée d'une coquille en verre vert sur la moitié et rouge sur l'autre, de sorte que les chargements des châssis et débuts du développement des plaques s'effectuent à la lumière jaune-rouge placée en avant, pendant que celle, jaune-verte, d'arrière, éclaire beaucoup mieux les produits et ustensiles.

Lorsque la plaque est dans le bain, que l'image commence à se montrer, on peut, sans crainte de voile, faire tourner le cylindre et s'éclairer avec le jaune-vert; les clichés se jugent mieux, sans fatigue pour les yeux. — L'appareil donne à volonté l'éclairage jaune-rouge, jaune-vert ou la lumière blanche en retirant la cheminée.

Le fumivore, à emboîtement, permet le nettoyage ou changement des verres, pour toutes combinaisons de couleurs.

La cheminée photo-bicolore, avec son support, se livre seule ou avec lampe à essence, nickelée, du système à feutre, inversable.

N° 20. Cheminée photo-bicolore, sans lampe, Paris 5 fr. 75

Cheminée, Province et Étranger, par poste 6 fr. 55

N° 21. Cheminée avec lampe nickelée, Paris 8 fr. 75

LANTERNE A LA PARAFFINE pour Voyage

Toujours prête à fonctionner, durée d'éclairage illimitée, transportable, éclairage sur trois côtés, verres rouges démontables, volume réduit.

Cette lanterne brûle de la paraffine en tablettes, substance économique, à flamme brillante, non fuligineuse, sans odeur ni danger, se solidifiant au refroidissement, par conséquent transportable. La mèche est de très longue durée.

La lanterne est livrée garnie de paraffine pour 10 heures. Lorsque le niveau baisse, on en remet facilement par morceaux, dans une ouverture spéciale, sans qu'il soit besoin d'ouvrir la lanterne.

N° 22

La lanterne avec instruction, Paris 40 fr. »

Boîte de paraffine en tablettes (100 heures). 4 fr. 85

1/2 paquet de paraffine en tabl. (50 heures). 1 fr. »

Verre rouge de rechange Pièce 0 fr. 30



Pour transport et emballage, ajouter pour la province 1 fr. 40 et pour l'Algérie et l'étranger, le prix du colis postal augmenté de 0 fr. 55

La plus ancienne Grande Manufacture d'Appareils photographiques

A. DUMONT

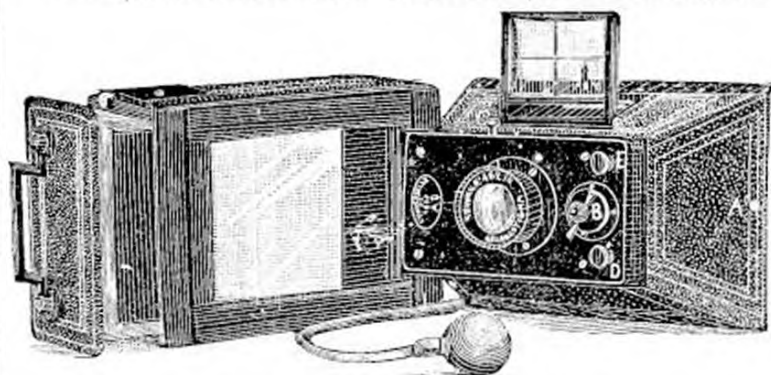
Innovateur de la Fabrication
PAR L'OUTILLAGE MÉCANIQUE
18, 20, 22, rue Bobillot, PARIS

Nouveautés :

LES UNIVERSELLES DE 1900

Détectives 9 x 12

à double décentrement de l'objectif
et sans décentrement.



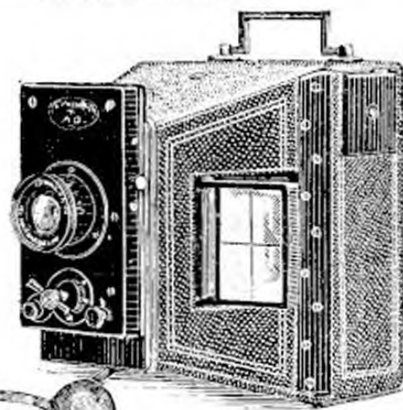
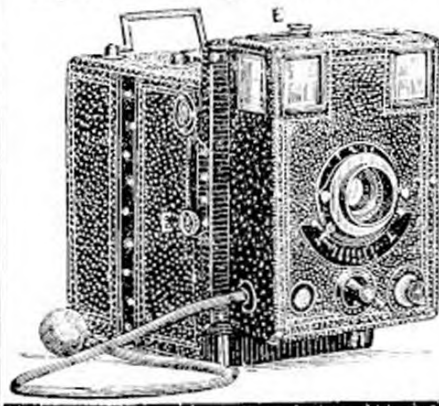
Jumelles 9 x 12 à décentrement en hauteur.

Tous ces modèles se font avec châssis magasins à tiroir mobile permettant de mettre au point avec le verre dépoli et d'employer aussi des châssis doubles métalliques.

Ils se font avec :

Objectifs rectilignes ordinaires. Objectifs anastigmatiques rapides Steinheil, foyer 14 centimètres. Objectifs anastigmatiques Zeiss, Série H A, n° 2, nouvelle monture hélicoïdale.

Objectifs anastigmatiques Goëtz, série III n° 0, nouvelle monture hélicoïdale.



Ma Maison, par les soins apportés à la fabrication, a obtenu :

Médaille de Vermeil : Paris 1895. — Médaille d'or : Rouen 1896. — Médaille d'or : Paris 1896. — Médaille d'Or : Exposition de Bruxelles 1897. — Membre du Jury : Exposition de Rochefort 1898. — Membre du Jury : Exposition de Poitiers 1899.

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

PLAQUES, PELLICULES et PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES

J. JOUGLA

SOCIÉTÉ ANONYME (Capital 1.500.000 francs)

SIÈGE SOCIAL : 8, avenue Victoria, PARIS
Usines au Perreux (Seine)

PLAQUES NÉGATIVES

Instantanées. *Etiquette verte*
Extra-rapides. — *rose*
Reproductions. — *jaune*

PLAQUES DIAPOSITIVES

sur verre opale . . . }
sur verre douci. . . . } *par*
sur verre ordinaire. } *développement*

Pelliculaires spéciales pour la Phototypie

Plaques et Pellicules X

spéciales pour les Travaux de la Radiographie
Reconnues les plus pures et les plus sensibles. — *Très recommandées*

Marque déposée

1^{er} Exp. Intern^l de Photog. Paris 1892

MÉDAILLE D'OR
la plus haute Récompense

Exiger cette marque

PELLICULES LIBRES POUR NÉGATIFS OU DIAPOSITIFS
en feuilles et en bobines

PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES

Albuminés, sensibilisés et non sensibilisés.

Papier salé. Dimensions spéciales sur demande.

L'Émail, au citrate d'argent.

Spécialité de Papiers et Soie, mats artistiques,

Cartes postales et Papiers à Lettres sensibles

Le Collodion, brillant ou mat d'une grande finesse et richesse de tons.

L'Azur, à fond bleu spécial pour les paysages et les marines.

L'Idéal, mat velouté artistique.

Révéléateur et Virage-Fixage J. JOUGLA (*Très recommandés*)

Plaque l'INTENSIVE, Formule Mercier

à l'Émétique, Ésérine, Morphine, etc., supportant de grands écarts de pose

Plus d'insuccès ni de clichés perdus

Adresser Ordres et Correspondance

Au SIÈGE SOCIAL : 8, Avenue Victoria, PARIS

DÉPOT CHEZ TOUS LES MARCHANDS D'ARTICLES PHOTOGRAPHIQUES

THORNTON-PICKARD



CONCOURS pour des **PRIX de 2.700 fr.**

ouvert à tous ceux qui se servent de
CHAMBRES ET OBTURATEURS
de THORNTON-PICKARD dans le monde entier
Catalogue illustré franco ◇ Catalogue illustré franco
The Thornton-Pickard Manfg Co Ltd
Aldershot (Angleterre)

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

CHEMINS DE FER DU NORD

Nord-Express

Le samedi de chaque semaine, un train de Luxe, Nord-Express, circule entre Paris, Berlin et Saint-Petersbourg.

Aller. — Départ de Paris, le samedi à 2 h. 15 soir, arrivée à Berlin le dimanche à 8 h. 40 matin, à St-Petersbourg le lundi, à 3 h. 50 soir.

Retour. — Départ de Saint-Petersbourg, le mardi à 4 h. 55 du soir, arrivée à Berlin le mercredi à 10 h. 42 soir, à Paris, le jeudi, à 3 h. 25 soir.

Objectifs pour la Photographie & Télé-Objectifs Optique scientifique

F. JARRET

Opticien-Fabricant

Objectif Anastigmat triple F. 77 Le "Gallos"

Construit avec des matières françaises de Mantois

Angle 70°. Série permettant les instantanés les plus rapides

PARIS — 10, rue Bertrand, 10, — PARIS

Envoi du Catalogue franco sur demande

E. LACOUR

Neveu et successeur de
C. BERTHIOT

PARIS — 168, rue Saint-Antoine — PARIS

PRIX DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Eurygraphes anastigmatiques F. 5,4
Trousses anastigmatiques

Envoi du Catalogue sur demande affranchie

A VENDRE
**VÉRITABLE
OCCASION**

Jumelle Korsten 8 × 9

Bon objectif rectiligne

ÉTAT DE NEUF

S'adresser Imprimerie Lahure

9, rue de Fleurus, 9

(Service de la Publicité)

PHOTO

graphes Voyageurs, emportez avec vous

LE GRAPHOL } LITRE 3,50

1/2 LIT. 2 fr.

Révélateur simple à l'Iconogène, poudre blanche unique qu'il suffit de dissoudre sans rien ajouter.

PHOTO

graphes amateurs, pour développer rapidement des clichés nets, vigoureux et fouillés, employez

LE FLUORÉAL } LITRE 4 fr.

1/2 LIT. 2,50

Révélateur accéléré et inaltérable, à la Lithine.

MAIS

vous, praticiens plus ou moins exercés, qui cherchez non la rapidité, mais la certitude d'avoir toujours de beaux clichés et d'éviter tout insuccès, continuez l'emploi du

PARFAIT RÉVÉLATEUR } LITRE 4 fr.

1/2 LIT. 2,50

à l'Hydroquinone et à l'Éosine, corrigeant les écarts de pose.

PHOTO

graphes! Pour avoir de riches tons violets-noirs

VIREZ AU PHOSPHATE D'OR LIT. 2,75

qui se conserve indéfiniment, toutes vos épreuves.

PHOTO

graphes! Pour avoir des tons noirs de gravure,

VIREZ AU PLATINE. LITRE 4 fr.

Le bain est inaltérable et sert aussi pour tous papiers.

Se trouvent partout et s'envoient par la poste. P. MERCIER, à JUVISY-SUR-ORGE (S.-et-O.).

Nouveautés!!

SEL IODÉ

pour le lavage rapide des épreuves et clichés

100 gr. pour 5 litres, 2 fr. 50



MESOL

Virage fixateur neutre et complet desséché et inaltérable

Prix : 4 fr. la dose pour UN litre

Spécialités Photographiques

Exiger la marque

OBTURATEURS de PRÉCISION



OBTURATEUR à rideau avec serrage breveté s. g. d. g., donnant un rappel de 15^m, permettant de le placer sur différents diamètres de parasoleil et toujours au centre. Modèle avec vis de serrage sur le côté et bague caoutchouc, modèle à l'arrière.

OBTURATEUR à rideau stéréoscopique et obturateur de plaque.

Tous les modèles se font en acajou, en noyer ou en bois noir

Obturbateurs métalliques le Perpétuel, l'Excelsior, le Central

Visseurs de tous modèles, à chambre noire ou claire, double ou simple effet

NIVEAUX pour appareils photographiques et autres : à entailles, 1/2 entailles ou à plat, vernis, nickelés ou oxydés, verre blanc, vert ou rouge.

Vente en gros : **G. MATTIOLI**, 7, rue Broca, PARIS

Envoi gratis du Catalogue

Usine à Vapeur

Nos Lecteurs sont vivement engagés. DANS LEUR INTERÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

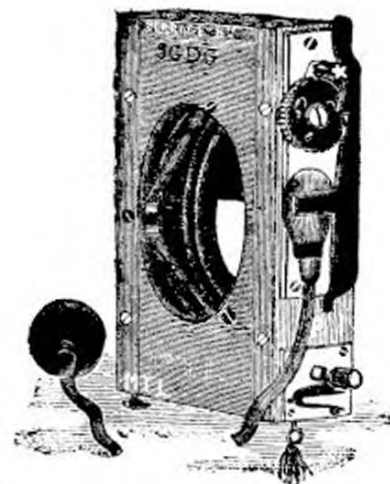


PHOTO-
DÉTECTIVES

COSMOS

Excellentes.
avant tout : EN VENTE PARTOUT.
PRATIQUES. → Office Central
de Photographie
47, RUE DE RENNES, PARIS

75 MODÈLES DE 90 à 500 CATALOGUE FRANCO

ENVOI FRANCO DE LA NOTICE ILLUSTRÉE



LE VERASCOPE

(Breveté S. G. D. G.)

OU JUMELLE STÉRÉOSCOPIQUE

donne

L'IMAGE VRAIE

garantie superposable avec la nature

comme **GRANDEUR** et comme **RELIEF**

C'est le Document absolu enregistré

INVENTÉ ET CONSTRUIT PAR

Jules RICHARD*, FONDATEUR ET SUCCESSIONNAIRE

de la M^{me} RICHARD Frères

25, rue Mélingue (ancienne impasse Fessard), PARIS

Magasins de Vente : 3, RUE LAFAYETTE (Près l'Opéra)

Plaques et papiers Photographiques

PERRON

Usine à vapeur à Bel-Air, MACON
Maison à PARIS, 42, rue de Trévise

NOUVELLE ÉMULSION au bromure, **ULTRA-RAPIDE**

Plaques au chlorure pour tons noirs et pour tons chauds
plaques orthochromatiques

Papier au citrate d'argent

Tirage rapide — Virage facile
Jamais d'ampoules, pas de blancs jaunes

LA

Photographie Française

Revue Mensuelle Illustrée

des Applications de la Photographie à la Science, à l'Art et à l'Industrie

Organe officiel de la Chambre syndicale des fabricants et négociants en Appareils et produits photographiques et de la
Chambre syndicale des Opticiens

Directeur : **LOUIS GASTINE**

SOMMAIRE :

Notre Concours de photographies documentaires	301	Universelle de 1900 (Classe XII)	214
Un étrange et triste accident, par M. CHARLES GRANTER	302	Sur le renforcement, par M. H. W.	216
Echos	303	M. E. Lamy, par M. CHARLES GRANTER	217
La Classe XII (Photographie) à l'Exposition de 1900 (suite)	305	Recettes et procédés, par le Dr G. H.	218
Variétés photographiques : Fleumena'ch, par M. EDOUARD LAGACHE	309	La Photographie dans le domaine judiciaire	219
Liste des récompenses de l'Exposition		Les Nouveautés photographiques. Le « XX ^e Siècle » appareil Bouillaud	220
		Correspondances	221
		Une nouvelle rubrique. Lettres ouvertes.	



L'ÉTOILE DES HANSEIENS

Cliché de M. Henri Basso, Diplôme de mérite du Concours d'Amateurs de la Photographie Française (1900).

Notre Concours de Photographies documentaires

Notre Concours de photographies documentaires s'est encore enrichi pendant ces quatre dernières semaines d'une série d'envois très remarquables. L'abondance des matières de ce numéro, nous oblige à en renvoyer la mention au mois prochain. Nous publierons donc à la fois la liste des envois admis ce mois et celle des envois admis le mois prochain. Que nos concurrents veuillent bien se hâter de nous faire parvenir leurs photocopies ou leurs clichés afin de nous permettre de les classer sans précipitation, avec tout le soin qui convient.

Nous allons constituer dès la fin des vacances le jury des récompenses du Concours et réunir les prix dont la liste sera prochainement publiée ainsi que celle du jury.

Un étrange et triste accident.

Notre confrère M. Ch. Gravier, que connaissent au moins de nom tous les amateurs photographes, car il a publié un nombre considérable d'articles dans presque toutes les revues de photographie, vient d'être victime d'un étrange accident qu'il signale dans les termes suivants pour mettre les amateurs en garde contre certains dangers de l'éclair magnésique.

Ceux qui me lisent savent que j'ai été un des propagateurs de la photographie par l'éclair magnésique; je viens signaler aujourd'hui un accident dont je suis la victime pour en éviter d'autres.

Il existe dans les jardins de l'Exposition un appareil permettant de photographier une ou plusieurs personnes par l'introduction d'une pièce de monnaie comme dans les distributeurs dits automatiques.

Malheureusement à l'Exposition, comme la disposition de l'appareil ne donne pas un éclairage suffisant, on emploie pour éclairer le sujet un éclair magnésique provoqué par une étincelle électrique.

Il y a trois semaines j'eus la malencontreuse idée d'examiner cet appareil pour le décrire dans mes comptes-rendus sur l'Exposition, moyennant 1 franc remis à l'opérateur je me plaçai sur le siège placé devant l'appareil à environ 0 m. 60.

L'opérateur versa dans un petit réservoir, suspendu près de l'objectif à la droite du sujet, une certaine quantité de poudre magnésique, appuya sur un bouton et me dit que je pouvais me lever, l'opération se terminant dans l'appareil.

J'avais éprouvé à l'œil droit une vive douleur causée par l'éclair magnésique, la charge était trop forte et l'éclair trop près du sujet photographié.

Je le dis à l'opérateur, il me répondit en me remettant ma photographie grise et surexposée qu'il n'était pas photographe.

Je lui conseillai de diminuer de beaucoup la charge de poudre pour ne pas aveugler ses clients, ne pensant pas que je l'étais malgré l'engourdissement que j'éprouvais à l'œil droit.

Mon œil gauche, très fatigué depuis longtemps, m'était presque inutile et c'était l'œil droit qui me servait pour tous les travaux auxquels je me livrais.

Pendant trois jours la lecture me fut pénible, puis l'œil droit fut recouvert d'un voile jaune qui devint bleu foncé et rendit cet œil aveugle.

Trois oculistes déclarèrent que j'avais un décollement partiel de la rétine, rarement guérissable.

Actuellement la lumière du jour, regardée avec cet œil, apparaît comme à travers un verre dépoli sur lequel on aurait appliqué un nombre considérable de petites feuilles qui sont plus ou moins rapprochées les unes des autres.

Les contours de ces feuilles sont noirs, le centre est rouge vu par transparence. Ce sont évidemment des déchirures de la rétine.

Le Dr Laforest qui me soigne m'interdit tout travail et n'a pas autorisé de verre pour améliorer la vue de l'œil infirme qui me reste.

Aussi est-ce dans le vague que je trace ces lignes mal coordonnées; incapable de toute lecture, j'espère éviter à mes confrères une imprudence que l'écrivain, plus que sexagénaire, paiera peut-être bien cher, par la privation de voir leurs travaux et leurs découvertes.

Charles GRAVIER.

M. Gravier n'explique pas dans cette curieuse note à quelle cause il faut exactement attribuer le cruel accident dont il est victime, et cela sans doute parce qu'il ne se l'explique pas lui-même. L'éclair magnésique employé a été trop fort et enflammé trop près de ses yeux: voilà ce qu'il a pu constater; mais il serait important de savoir avec précision



ÉTUDES DE Vagues : LE PORT DONNANT PAR TEMPÊTE

Cliché de M. E. Pissard. Diplôme de mérite du Concours de Photographie résistante de La Photographie Française (1888)

Produits photographiques purs pour le Développement

fabriqués par la

SOCIÉTÉ ANONYME

des

Plaques et Papiers photographiques

GRAND PRIX
Exposition Universelle
Paris 1889

A. LUMIÈRE & ses Fils

GRAND PRIX
Exposition Universelle
Paris 1889

Capital : 3.000.000 de francs

Usines à vapeur :

Cours Gambetta, rue Saint-Victor et rue des Tournelles

MONTPLAISIR-LYON

Nouveaux Prix

Les 100 grammes 5 fr.
Le kilogramme 50 fr.

DIAMIDOPHÉNOL

Diamidophénol (chlorhydrate).
Doses toutes préparées de développeur sec, pour 1 lit. et 1/2 lit.

Les 100 grammes 6 fr.
Le kilogramme 60 fr.

DIAMIDORÉSORCINE

Diamidorésorcine (chlorhydr.)
Doses toutes préparées de développeur sec, pour 1 lit. et 1/2 lit.

Les 100 grammes 5 fr.
Le kilogramme 50 fr.

HYDRAMINE

Doses toutes préparées de développeur sec, pour 1 lit. et 1/2 lit.
Révélateurs liquides : Flacons de 250 gr. et 500 gr.

Chlorhydrate
Les 100 gr. 6 fr. | Le kilog. 50 fr.
Base libre
Les 100 gr. 8 50 | Le kilog. 75 fr.
Révélateurs liquides : flacon de 500 gr. 3 fr. ; flacon de 250 gr. 1 75

PARAMIDOPHÉNOL
et Lithine caustique

Paramidophénol (base libre).
Paramidophénol (chlorhydrate).
Révélateurs liquides :
Flacons de 125, 250 et 500 gr.

Les 100 grammes 0 80
Le kilogramme 7 fr.

PERSULFATE D'AMMONIAQUE

Sert à améliorer les clichés trop développés et à tirer le meilleur parti possible des clichés manquant de pose.

Anhydre
Le kg. 2 50. Les 100 kgs. 200 fr.
Cristallisé
Le kg. 1 25. Les 100 kgs. 100 fr.

SULFITES DE SOUDE anhydre et cristallisé

Le kilogramme 1 25
Les 100 kilogrammes 100 fr.
Doses toutes préparées pour 1 litre, 2 litres, 3 litres, etc., 10 litres de fixateur.

NOUVEAU FIXATEUR

(Hyposulfite de Soude Acide Anhydre)

Contient sous le même poids deux fois plus de fixateur que l'hyposulfite de soude cristallisé. Se dissout instantanément dans l'eau et ne se colore pas en brun quand on y fixe des clichés mal lavés.

Prix des Renforts, tout préparés
cc. fr. | in. fr.
le n. de 500 1 50 dose p. 1 2 75
— 250 0 80 — 1 2 1 50
— 125 0 45 — 1 2 0 80
— 1 8 0 45

RENFORÇATEUR

à l'Iodure mercurique et au Sulfite de Soude

Permet d'effectuer le renforcement par l'emploi d'une seule solution et de suivre directement l'intensification du cliché. - Permet de renforcer après un lavage sommaire.

PLAQUES SÈCHES AU GÉLATINO-BROMURE D'ARGENT

Plaques sèches Orthochromatiques au Gélatino-Bromure d'Argent

Série A

Plaques sensibles au jaune et au vert

Série B

Plaques sensibles au jaune et au rouge

Plaques sèches Panchromatiques au Gélatino-Bromure d'Argent

Sensibles au rouge, au jaune et au vert

Plaques spéciales pour la Radiographie (Rayons X)

Papiers au Citrate d'Argent

Papiers par développement

Au Gélatino-Bromure d'Argent

PAPIER MAT ET PAPIER BRILLANT

Pour l'obtention d'épreuves positives par noircissement direct

Marque A. — Pour l'obtention des Positives au Châssis-Pressé.

PAPIERS PELLICULAIRES

Préparés d'après les procédés BALAGNY

Marque B. — Pour Agrandissements.

Marque C. — A surface brillante.

Cinématographe

De MM. Auguste et Louis LUMIÈRE

Conditions de vente des Appareils et Accessoires, sur demande

Nos Lecteurs sont vivement engagés. DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

comment le décollement partiel de la rétine, qui a été la conséquence de cette lumière trop vive et trop rapprochée, a pu se produire.

Tous ceux qui font usage de la lumière artificielle du magnésium sont en effet exposés à employer de trop fortes charges et à les enflammer à trop courte distance; il importerait donc de savoir s'il y a un maximum d'éclat lumineux que l'œil humain ne peut subir brusquement sans danger.

C'est aux oculistes qu'il appartient d'étudier ce problème pour nous en donner la solution. Espérons qu'ils voudront bien s'y appliquer et que nous n'aurons pas publié en vain cet article pour le leur signaler.



ECHOS

Le Congrès international des Associations d'inventeurs que nous avons annoncé dans un de nos précédents numéros, et auprès duquel notre directeur avait été délégué par la Chambre syndicale de l'industrie photographique, s'est terminé en donnant la satisfaction de voir sérieusement traitées toutes les questions inscrites à son vaste programme.

Presque tous les états du monde étaient représentés par des délégués officiels et gouvernementaux à ce grand Congrès qu'un représentant officiel du gouvernement français a suivi également d'un bout à l'autre.

Nous publierons prochainement les vœux qui ont été proposés et votés et que la commission permanente internationale va transformer désormais en projets de lois internationales.

En attendant nous sommes heureux de signaler le succès de celui qui a été formulé par notre directeur, M. Gastine, au sujet de la propriété scientifique, car il a été voté à l'unanimité.

Grâce à ce vœu, l'œuvre du savant, quelle qu'elle soit, sera sans doute mise prochainement à l'abri de tout détournement. Si le monde des hommes de science lui doit d'être ainsi prochainement préservé des spoliations dont il est journellement victime depuis tant de siècles, il pourra marquer ce Congrès comme une bien précieuse étape dans son histoire universelle.



Notre sympathique confrère, M. Jules Philippe, directeur de la *Photo-Revue suisse*, reproduit dans son dernier numéro d'août notre

article sur le banquet de la Chambre syndicale de l'industrie photographique, ainsi que les considérations qu'il contenait sur le discours du représentant de la Suisse, dans le Jury international de 1900.

Nous comprenons à quel sentiment notre confrère a obéi en reproduisant notre article et en l'appuyant, car nous aurions fait de même en pareille circonstance, mais qu'il nous permette de lui dire que nous regrettons presque cette reproduction, dont nous le félicitons néanmoins de tout cœur.

Nous savons, en effet, que M. Pricam ne voulait pas dire ce qu'il a dit. Ses paroles ont mal traduit sa pensée réelle et, tout en protestant contre son discours, nous étions désolé de faire cette protestation, INDISPENSABLE, par DEVOIR.

Il appartenait à M. Davanne, président du Jury, de répondre à M. Pricam, *sur l'heure*, en rectifiant ses affirmations erronées. M. Pricam se serait empressé de ratifier cette rectification et nous n'aurions pas eu à protester.

Mais M. Davanne avait, paraît-il, un autre souci que celui de remplir son rôle et de sauvegarder la dignité de son pays maladroitement froissée. Son silence nous a mis dans l'obligation de dire ce qu'il aurait dû dire. Nous regrettons de constater qu'une fois de plus, il a été piteusement au-dessous de la tâche que son ambition lui avait fait briguer.

L'insertion de notre article par M. Jules Philippe, dans la *Photo-Revue suisse*, est un blâme sur son insuffisance, plus sévère que tout ce que nous pourrions dire et nous n'avons pas besoin d'insister.

Le 25^e anniversaire de l'avènement au trône de S. M. I. le sultan Ghazi Abd-ul-Pamid Khan II, a été magnifiquement fêté sous la direction de notre sympathique confrère, M. N. Nicolaidès, directeur de l'*Orient*, le mois dernier. Nous avons eu le vif regret de n'y pouvoir assister, mais l'écho nous en est parvenu et nous sommes heureux de féliciter notre confrère du succès de cette fête si française, quoiqu'orientale par essence, et où tous les amis de l'Orient aiment à se retrouver pour resserrer les liens de sympathie qui les unissent aux représentants de la Turquie.



Nos sympathiques confrères, MM. Demaria frères, ont eu dans leurs ateliers, au commencement de septembre, une curieuse visite : celle de la mission laotienne. S. M. Tiao-Maha-Omparat et les ministres Tiao-Krom-matchoum et Tiao-Krommassang avec leur suite, ont été reçus dans la vaste usine du quai Valmy, qu'ils ont tenu à visiter complètement pendant plus de deux heures. Un lunch a terminé cette intéressante réception qui marque les intentions de progrès de S. M. l'Empereur de Laos et le souci qu'a ce souverain de tous les grands établissements de notre industrie.



Dans la chronique du n° 17 du *Moniteur de la Photographie*, M. Louis Vidal, directeur de ce journal, déclare que les documents qui lui ont été fournis par les exposants sur leurs expositions n'ont pas été remis par lui au Jury. Cet aveu est bon à retenir quoique M. L. Vidal ait soin d'ajouter que ces rapports lui sont parvenus après que l'œuvre du Jury était terminée.

Cette manière d'excuse manque de la précision qui conviendrait en pareil cas. M. L. Vidal aurait dû dire : les opérations du Jury étaient terminées à telle date et les rapports ne me sont parvenus qu'après cette date : cela aurait été précis, et contrôlable ; tandis que la forme de son affirmation n'entraîne nullement la conviction puisqu'elle ne permet aucun contrôle.

M. L. Vidal reconnaît d'ailleurs que ce défaut d'information a pu être préjudiciable aux exposants et qu'il faudrait à l'avenir l'éviter. Mais au lieu de constater aujourd'hui ce fait fâcheux avec des larmes de crocodile, que ne provoquait-il en temps opportun les informations nécessaires ? il n'aurait à présent à souffrir de ce regret tardif !

Cette édifiante chronique nous apprend en outre que le Jury «... a tenté de faire toujours pour le mieux en excluant des bases de décision toutes considérations étrangères au mérite intrinsèque des œuvres à récompenser. » Ce dernier aveu n'est pas moins à retenir que les autres, car il caractérise bien l'ignorance et le défaut de conscience de certains juges : autant dire : « le Jury n'a jugé que d'après ce qu'il avait sous les yeux sans se douter qu'il devait tenir compte d'autres éléments d'appréciations dans une quantité de cas. » Mais à qui fera-t-on croire qu'il a été naïf à ce point et qu'il n'y avait pas un parti pris de « ne rien savoir » dans cette manière de procéder ?



Monsieur *Fleury Hermagis*, opticien, président d'honneur de la Chambre syndicale des fournitures photographiques et M. *Maurice Bucquet*, président du Photo-Club de Paris, ont été nommés chevaliers de la Légion d'honneur. Nous leur adressons nos plus sincères félicitations.



A l'occasion de l'Exposition Universelle, où il a joué le rôle important que l'on sait, M. le colonel *Laussedat*, membre de l'Institut et directeur du Conservatoire des Arts et Métiers, a été promu *Grand officier de la Légion d'honneur*. Nous nous réjouissons de cette haute distinction pour notre vénéré maître et ami, bien qu'elle ne soit qu'un faible hommage rendu à ses travaux de métrophotographie si remarquable, si précieux et que l'administration civile et militaire de l'étranger semble seule apprécier à leur juste valeur !



La Classe XII

(Photographie)

à

l'Exposition de 1900

(Suite¹)

Nous disions dans notre dernier numéro que l'industrie photographique des plaques et papiers sensibles est une des plus importantes : il suffit pour s'en convaincre de visiter quelques usines de cette spécialité.

En dehors de celles que nous avons déjà citées, il y en a plusieurs autour de Paris même, sur lesquelles nous aurons beaucoup à dire à leur plus grand éloge. Commençons aujourd'hui par celle de MM. Grieshaber et C^o.

Il faut remonter à 1892, époque à laquelle M. J.-B. Grieshaber, qui vendait des plaques à la marque « As de Trèfle » depuis 1882, eut l'idée de les préparer lui-même. Aidé de ses fils, dont l'un est chimiste, ancien élève de Frémy, il entreprit la création d'une usine et, à cet effet, acheta les anciennes écoles de Saint-Maur (Seine).

Les bâtiments furent soigneusement transformés et les recherches, les essais, qui devaient durer trois années, commencèrent. MM. Grieshaber, certains qu'une fabrication scientifiquement dirigée devait réussir, firent grand : ils n'ont pas à le regretter et les ateliers qui jadis semblaient infiniment trop étendus, sont petits aujourd'hui ; depuis deux ans, il a fallu chaque année agrandir et construire de nouvelles salles.

Les machines les plus perfectionnées sont installées et actionnées par une machine à vapeur. La salle d'étendage, les séchoirs réunissent tous les perfectionnements qu'une longue pratique a permis de réaliser.

Ce qu'il y a de particulièrement remarquable dans l'usine de MM. E. Grieshaber et C^o — M. J.-B. Grieshaber a laissé à ses fils le soin de continuer l'œuvre si bien commencée — c'est que dans l'installation, faite pour bien et vite produire, on a cherché et trouvé le moyen d'assurer tout le bien-être désirable au personnel. Les ouvriers et ouvrières qui restent dix heures par jour à la lumière rouge ont besoin d'être confortablement installés, d'avoir leurs aises ; les ateliers de MM. Grieshaber et C^o répondent à tous ces desiderata : c'est pourquoi ils ont pu réunir un personnel d'élite qui, dirigé par des collaborateurs de grande valeur, leur permet de livrer des produits de plus en plus appréciés.

Lorsqu'on visite l'usine de Saint-Maur on a l'impression d'une grosse affaire ; en voyant les ateliers si bien aménagés, si propres, on comprend que cette affaire ait réussi et pris rapidement une des premières places dans l'industrie photographique. On en a la certitude en passant un moment à la maison de vente que MM. Grieshaber possèdent depuis dix-huit ans, à Paris, 10, rue du Trésor : les ordres reçus continuellement de toutes les maisons qui s'occupent de la photographie ou de ses applications, les envois faits dans tous les coins de la France et les expéditions dirigées chaque jour vers tous les pays du monde le prouvent suffisamment.

Le succès qui a couronné les efforts de MM. Grieshaber est mérité, car ils ont apporté



DECRET A PLONGEANT

à l'entrée d'un dolmen naturel qui recouvre tout le terrain du premier ;

Voir l'article Plongeur, p. 100.

(1) Voir les nos 21, 22 et 23 de la Photographie française (juillet, août et septembre 1900).

et ils apportent dans la création et dans l'exploitation de leur importante affaire, tous les soins, toute la persévérance, toute la minutie qu'exige une fabrication aussi difficile et aussi délicate.



Non loin de la vitrine de MM. Grieshaber et C^{ie}, M. Ed. Degen expose les produits de ses ateliers d'optique. Sa maison avait été fondée par son père en 1865, c'est donc une des plus anciennes, et depuis qu'il en a personnellement pris la direction, en 1888, elle n'a fait que progresser en perfectionnant sa production par les moyens de calculs rationnels qui doivent être désormais la base de toute maison d'optique sérieuse.

La maison Degen est l'une de celles qui se sont mises résolument à la fabrication des types d'anastigmats, avec lesquels l'étranger faisait une concurrence active à nos produits français. Mais elle a créé en outre des appareils particuliers comme l'appareil de photomicrographie industriel, que nous avons décrit dans cette revue même, au moment de sa création et le microscope à éclairage vertical que nous avons également décrit.

Comme nouveauté à l'Exposition, M. Ed. Degen présente un cône d'agrandissement d'un emploi tout particulièrement aisé, qui permet d'agrandir les clichés $4\frac{1}{2} \times 6$ à 9×12 , en formats de $6\frac{1}{2} \times 9$ à 18×24 , ce qui représente quatre échelles d'agrandissement : $1\frac{1}{2}$, 2, 3 et 4.

M. Ed. Degen est aussi au nombre des opticiens qui ont fourni les premiers types de Télé-objectifs : c'est en résumé un de nos constructeurs les plus progressistes.



Puisque nous parlons d'optique et d'anciennes maisons françaises, on comprendra que nous soyons tout naturellement amenés à citer parmi ces dernières la maison Fleury-Hermagis.

Cette maison (d'abord dénommée Valette et Hermagis, puis Derogy et Hermagis) est en effet, l'une des plus anciennes fabriques spéciales d'optique pour la photographie. C'est en 1855, qu'HERMAGIS s'établit en son nom seul, rue de Rambuteau, 18, où nous retrouvons son successeur.

Le premier, HERMAGIS s'appliqua à ne livrer que des objectifs parfaitement corrigés de toute aberration chromatique, c'est-à-dire de foyer chimique, comme disent les praticiens. Et il eut quelque mérite à persévérer dans cette voie, alors que VOIGTLANDER, à qui Petzwall venait de confier la construction de son doublet, persistait à achromatiser ses objectifs comme ses longue-vues, prétendant que l'achromatisme qui détruit le foyer chimique, enlève de la luminosité. La chose est vraie si l'on se contente de comparer à l'œil, un instrument achromatisé comme pour la vue, avec un autre spécialement achromatisé pour former une image nette sur la plaque sensible. Ce dernier seul donne l'image nette là où elle paraît sur la glace dépolie, et avec le même temps de pose; tandis que l'autre donne une image floue, la netteté ne s'obtenant qu'en avant ou en arrière du plan de mise au point, d'où des tâtonnements infinis pour la trouver exactement; aussi rejette-t-on et avec raison, aujourd'hui, tout objectif non spécialement corrigé d'aberration chromatique, comme il doit l'être.

Hermagis est aussi l'inventeur du *Stéréoscope à lentilles parallèles* qui remplace de plus en plus le stéréoscope à prismes, et d'un mécanisme très en faveur avant le stéréoscope dit américain.

On lui doit également la loupe combinée à vis d'Archimède pour la mise au point et un remarquable appareil d'agrandissement dit *Méridien photographique*.

Son gendre et successeur, depuis 1868, M. FLEURY-HERMAGIS, s'est appliqué à conserver ces bonnes traditions. Les divers objectifs de sa fabrication qui figurent dans sa vitrine à l'Exposition de 1900 : Doublets Extra-rapides de Petzwall ($f/2.5$, $f/3$, etc.), Aplanétiques, Panoramiques, Anastigmats à 6 lentilles et symétriques, comme l'Aplanat (Aplanastigmats), ne redoutent aucune comparaison avec les types réputés et les plus coûteux, puisqu'ils sont de plus en plus adoptés dans tous les Ministères et grandes administrations après concours ou essais comparatifs, et offerts de même à l'essai, aux amateurs et professionnels.

Le *Vélocigraphe* et la *Vélo-Jumelle* du même constructeur qui figurent également dans son exposition en 6 formats différents (simples ou stéréoscopiques) sont trop connus par l'excellence de leurs résultats, pour que nous insistions sur leurs mérites.

Un mot, pour finir, relativement à l'Appareil Photogrammétrique de M. le commandant LEGROS, exposé dans la même vitrine. Comment une si belle application de la photographie n'est-elle pas plus encouragée? Qu'on nous permette de le dire: Ce serait l'honneur des sociétés d'amateurs de collaborer aux œuvres sérieuses, relatives à l'Archéologie, aux levés de terrains, aux travaux géodésiques; l'Appareil du commandant Legros n'exige pas de connaissances spéciales et peut servir à toutes les applications ordinaires pour vues, instantanées, portraits, groupes, reproductions. Ce système peut s'appliquer à d'anciennes chambres, à peu près à toutes. Rien n'est plus pratique.



Toujours en considérant les anciennes maisons qui sont l'honneur de l'optique française, il convient de mentionner tout particulièrement la maison Berthiot, que M. E. Lacour, neveu et successeur du fondateur, ne contribue pas peu à faire apprécier!

L'histoire en est éloquente, résumons-là en quelques lignes:

C. Berthiot, fonde sa maison d'optique en 1847 et, presque dès le début, il se spécialise dans l'optique photographique.

En mai 1870, il crée et fait breveter la première Trousse d'objectif à plusieurs foyers.

En juin 1875, il fait breveter l'emploi des écrans colorés à faces parallèles pour l'amélioration des phototypes. Jusqu'à cette époque ces écrans n'avaient été employés que dans quelques instruments de physique dans lesquels ils n'avaient aucune influence sur une action chimique, comme c'est le cas dans la photographie orthochromatique.

En 1881, il crée le premier objectif aplanétique à six lentilles; les verres existant à cette époque ne permettaient pas d'obtenir, même dans ce type d'objectif, une grande correction des aberrations, et la supériorité de cet instrument sur les aplanétiques à quatre lentilles n'était pas suffisante pour compenser l'augmentation de prix qu'exigeait ce travail plus compliqué, c'est pourquoi la construction de ce genre d'objectif ne fut pas continuée.

En 1884, Berthiot s'adjoint son neveu, M. E. Lacour, chef actuel de la maison, et avec sa collaboration il réalise de nombreux perfectionnements dont voici la liste:

En 1884, ils construisent la Trousse aplanétique rapide.

En 1888, le pérygraphe grand angulaire, objectif dépassant de beaucoup comme surface couverte ce qui avait été fait jusqu'alors, l'angle de netteté était de 105°.

En 1889, un aplanétique extra-rapide d'ouverture $f/5,7$ construit en verre à la baryte. Cet objectif obtenait, au concours de 1890, le prix offert par le Ministère de l'Instruction publique pour le meilleur objectif construit en France.

En 1890, continuant leurs recherches sur l'emploi des verres à la baryte, ils créent sous le nom de Pérygraphe extra-rapide $f/10$, un objectif anastigmatique dissymétrique à quatre verres.

Cet objectif fut perfectionné en 1892 et mis dans le commerce sous le nom d'Eurygraphe anastigmatique extra-rapide $f/7$. C'est d'ailleurs sous le nom général (bien connu actuellement) d'Eurygraphes anastigmatiques que toutes les nouvelles créations de la maison ont été laissées depuis.

A partir de 1892, les verres à la baryte étant fabriqués en France par Mantois, les recherches ont portées sur l'emploi de ces nouvelles matières et les perfectionnements accomplis dans les objectifs ont été en partie obtenus par l'emploi de ces verres.

En 1894, M. E. Lacour reste seul à la tête de la maison Berthiot, il continue les recherches sur l'emploi des verres à la baryte et il apporte un perfectionnement aux pérygraphes grands angulaires pour lesquels il adopte la même formule de construction que celle indiquée pour les Eurygraphes précédents, de façon à obtenir une plus parfaite correction de l'astigmatisme.

En 1896, il calcule, d'après la méthode de M. le professeur Wallon, un nouveau type de lentilles à trois verres collés. Ces lentilles corrigées séparément des diverses aberrations forment d'excellents objectifs simples, pouvant travailler avec une ouverture égale à $f/11,9$ et donnant avec cette ouverture un champ de netteté de 53°, elles peuvent également se combiner pour former des objectifs doubles ou des Trousces. Ces Trousces anastigmatiques sont, croyons-nous, les seules fabriquées en France par un opticien français, et la grande variété de ces instruments que nous voyons figurer dans l'exposition de cette maison (elles vont du format 9×12 aux formats 30×40 et 40×50) prouve l'excellence des lentilles simples

dont elles sont formées, car nous ne voyons figurer dans aucun catalogue des opticiens étrangers, même les plus renommés, des Trousses anastigmatiques pouvant donner des épreuves d'aussi grandes dimensions.

L'ouverture maxima de l'objectif symétrique composé avec ces lentilles est de $f/6,8$ le champ de netteté est de 75° à pleine ouverture et 80° avec le diaphragme $f/15$. Ces objectifs ont d'ailleurs obtenu l'unique récompense accordée aux objectifs photographiques de France (Session de Reims, juin 1897).

Les périgraphes grands angulaires que construit actuellement cette maison sont également établis d'après un nouveau principe et sont composés de lentilles à trois verres collés, ce qui permet d'obtenir une plus parfaite correction des aberrations, le champ d'éclairage et de netteté se trouve augmenté dans de grandes proportions, il atteint 115° . L'ouverture maxima est égale à $f/12,5$.

En 1898, par l'emploi de nouvelles matières, M. Lacour construit des lentilles anastigmatiques d'ouvertures $f/10,2$, donnant avec cette ouverture une netteté parfaite sur un champ de 53° . Combinées deux à deux, ces lentilles forment des objectifs symétriques dont l'ouverture maxima est de $f/5,4$ avec un champ de netteté de 75° à pleine ouverture et 80° avec le diaphragme $f/15$. Elles peuvent également former des Trousses.

Il n'existe peut-être actuellement aucun type d'objectif ayant à la fois une luminosité aussi grande et un angle d'action aussi étendu.

Différents brevets étrangers plus ou moins valables, protégeant certaines formes de lentilles à trois verres collés et des entraves étant apportées dans la vente des objectifs français à l'étranger, M. Lacour a étudié, en 1899, trois nouveaux types de lentilles anastigmatiques à quatre verres. Comme les précédentes, ces lentilles sont corrigées séparément et peuvent s'employer seules, comme objectifs simples, avec une ouverture pouvant atteindre $f/9,3$ et elles donnent avec cette ouverture une netteté parfaite sur un champ de 53° . En accouplant ces lentilles on obtient soit des combinaisons symétriques d'ouverture $f/5$ ayant un champ de netteté de 75° à pleine ouverture et de 80° à $f/15$, soit des Trousses répondant à tous les besoins de la photographie.

Ces lentilles ont été présentées par M. le professeur Wallon, à la Société française de photographie, en décembre 1899, elles ont été laissées dans le domaine public et les détails de leur construction ont été publiés :

1° Afin d'empêcher qu'elles puissent être brevetées; 2° afin de faciliter aux opticiens français, par l'emploi de ces nouvelles formules, la vente de leurs objectifs à l'étranger et cela sans craindre aucune revendication.

Tous ces nouveaux objectifs ont été, comme il est dit plus haut, calculés d'après la méthode indiquée par M. E. Wallon, ce qui les caractérise bien nettement.



Enfin, pour ne pas quitter les vieilles maisons françaises d'optique, consacrées par une longue suite de succès, citons en dernier lieu, la plus ancienne peut-être : La maison Turillon.

Celle-là fut fondée en 1822, par Janvier, dont le nom devait être vite égalé en réputation et même dépassé par celui de Darlot, le prédécesseur du titulaire actuel.

Le nom de Darlot est si *universellement* connu, qu'on a pour ainsi dire plus rien à ajouter après l'avoir cité. Il nous dispensera, en effet, de longues explications. Disons pourtant qu'il suffit d'examiner la vitrine de M. Turillon, pour constater qu'il perpétue dignement cette longue série d'années d'estime, pour sa fabrication si consciencieuse. Les objectifs à portraits qu'il expose méritent les plus grands éloges. Ceux qu'il construit spécialement pour les projections et qui sont employés par le plus grand nombre des fabricants de ces appareils spéciaux (les appareils de projection) n'ont été mieux faits par aucun constructeur. Mais en outre de ces deux vieilles spécialités de la maison Darlot, M. Turillon expose encore des Trousses universelles pour portrait et paysage, des hémisphériques rapides et rectilignes pour appareils à main, et tout une série d'anastigmatiques digne d'une étude spéciale.

Diverses épreuves faites avec ces instruments si soignés, témoignent de leurs mérites pour les amateurs que des études techniques spéciales n'ont pas mis à même de juger directement de la valeur des combinaisons optiques.



LE VILLAGE ET L'ARCHIPEL DE PLOUMANA'CH, VUE DE NOTRE-DAME DE LA GRÂCE

Ploumana'ch

(Texte et clichés de M. Édouard LAGACHE.)

PLOUMANA'CH?... Si ce nom « ne vous dit rien », ne cherchez pas. Le Larousse lui-même ne le mentionne point, et vous pouvez ignorer sans rougir ce qu'il désigne. Réciproquement, vous pouvez être fier de votre érudition si vous savez que c'est l'appellation d'un petit hamlet de pêcheurs bretons situé sur le rivage du département des Côtes-du-Nord, entre Paimpol et Roscoff.

Sur le nombre des habitants de Ploumana'ch, les guides eux-mêmes sont muets. Il y a cinq ou six ans seulement, trouver à loger chez le natif du lieu n'était pas chose facile et c'est à peine si l'unique petit hôtel bâti aujourd'hui dans la localité peut abriter une douzaine de personnes, bien simplement!

Ploumana'ch n'est donc pas une station balnéaire; il s'en faut! Bien que ce lieu soit encadré par deux plages nettes rudimentaires: Trustraou et Trégastel, fréquentées par les habitants de Lannion.

Pour se rendre à Ploumana'ch, il faut quitter la ligne de Brest à Plouaret et prendre un embranchement conduisant à Lannion. Dans cette ville on trouve de mauvaises voitures, un ou deux anciens omnibus, qui font un service d'été peu régulier entre Lannion et le bas bourg de Perros (Saint-Quay) en deux ou trois heures, suivant l'état de la route. Enfin, à Perros, il faut encore prendre une carriole de louage et se faire cahoter pendant près de deux heures par des chemins rudimentaires pour arriver en vue de Ploumana'ch.

Cette perspective de transbordements sans confort et sans rapidité n'est pas pour séduire les « villégiaturistes » élégants! Elle suffit pour expliquer comment Ploumana'ch n'est pas même un « petit trou pas cher ».

Et pourtant, dans cette terre de Bretagne où les sites merveilleux abondent au point de rendre singulièrement exigeants les touristes les moins difficiles, c'est peut-être le plus admirable morceau de Nature qu'il soit possible de contempler!

On n'y va pas parce que les moyens de transport pratiques et agréables font défaut, mais il faut ajouter aussi que les beautés de Ploumana'ch ne sont pas de celles qui sédui-



ROCHERS DE PLOUMANA'CH, PRÈS DE LITTORAL

Un personnage capté des rochers amené à peine au village de Lannion



EN COÛT DE LA CÔTE DE PLOUMANA'CH
A GAUCHE DU PHARE

sent le mieux la multitude. Il faut, pour les apprécier, une certaine culture, un esprit élevé, un sentiment de l'Art qui n'existe guère chez le vulgaire.

A Ploumana'ch, le visiteur banal s'arrête stupéfait, renonce à comprendre, éprouve un malaise visible... et s'enfuit bientôt pour oublier sans retard les aspects trop déconcertants des lieux qui l'ont presque effrayé.



Quand on quitte le bas bourg de Perros pour se rendre à Ploumana'ch, le chemin à prendre de préférence n'est pas celui de la côte, mais celui qui après avoir monté au vieux bourg de Perros-Guirec, escalade les hauteurs du littoral et conduit en une heure et demie environ, à travers la campagne, au village de La Clarté.

Qu'il me soit permis de ne parler ici ni de la chapelle du xiv^e siècle de ce hameau, ni de son « Pardon » annuel, célèbre dans le département, pour ne pas sortir de l'unique sujet de ces courtes notes.

Dès qu'on a dépassé la chapelle, en se dirigeant vers la mer, on aperçoit celle-ci, très loin, à l'horizon, au delà d'une vaste plaine à pente d'abord très accentuée, où de gigantesques affleurements de rochers ne contribuent pas peu à rendre le chemin difficile.

Dans un étrange chaos de rochers des formes les plus imprévues, se dressent là-bas, au bout de cette vaste plaine, les cinquante ou soixante maisonnettes dont se compose Ploumana'ch. Mais on les distingue mal au premier abord, dans le bouleversement inconcevable où elles sont construites comme au hasard, et, ce qui frappe le plus après l'ensemble de ce chaos de roches, c'est la façon dont la mer le pénètre.

Elle le découpe en archipel, puis s'étale sur un point moins éloigné en formant comme un petit lac tranquille plein de barques quand la « Botte » des habitants n'est pas en expédition de pêche. C'est le port naturel du village.

A mesure qu'on descend en avançant dans la plaine, le panorama qu'elle offroit du haut





de Notre-Dame de La Clarté s'évanouit; bientôt il disparaît, mais on distingue mieux en approchant d'eux les étranges amas de rochers dont le littoral est parsemé.

Dans le village, beaucoup de maisons sont adossées et parfois comme encastrées dans ces blocs gigantesques, deux ou trois fois plus élevés que les toitures les plus hautes (1).

Mais c'est au bord même de la mer qu'il faut voir s'étaler dans toute sa magnificence grandiose cet amoncellement chaotique sans égal, dont aucune description et même aucune photographie ne saurait rendre l'impression poignante.

Faute de personnages, les deux vues panoramiques jointes à ces indications (qui ne montrent d'ailleurs qu'une bien petite portion de la côte de Plozmana'ch) ne permettent guère d'apprécier les dimensions des roches. On fera pourtant une sorte d'échelle comparative en traçant au *tout premier plan* de chacune de ces vues deux petits traits verticaux, l'un de trois millimètres pour la vue supérieure et l'autre de quatre millimètres pour la vue inférieure. Ces deux traits donneront la hauteur d'un personnage de taille moyenne pour la réduction de chaque vue. Pour les rochers de la petite vue reproduite à la page précédente la dimension proportionnelle d'un personnage ne serait donnée que par un trait de un millimètre de hauteur seulement.

Rongées par les vagues, les embruns, la pluie et les vents, ces masses colossales, éroulées les unes sur les autres, affectent les dispositions les plus bizarres et les formes les plus surprenantes. Le beau porphyre qui les constitue varie de couleur, du rose pâle au rouge sombre, et prend aussi des teintes lilas que le varech rehausse de verts foncés ou éclatants. Avec la mer, bleu sur cette partie de la côte de Bretagne au point de rappeler la Méditerranée, avec les herbes et les fleurs de la lande, le prestige des silhouettes et des formes s'augmente le jour d'une fête de coloris incomparable.

(1) Voir page 213 les maisons de la petite baie-plage de Saint-Guirec.





UN COIN DE L'ARCHIPEL DE FLOUMANA'CH COMPRENANT L'ILE
ET LE CHATEAU DE L'INGÉNIEUR ARDINK

excessifs, encore qu'ils restent pitoyablement au-dessous de la réalité. Mais si la stupéfaction et l'effroi du vulgaire sont déjà une indication très caractéristique des impressions surnaturelles que produisent les sites de Floumana'ch jusque dans les esprits obtus, il y a, d'autre part, des enthousiasmes notables à citer parmi ceux qu'ils ont excités avant le mien.

L'ingénieur bien connu Abdank, qui vient de mourir récemment, s'était épris à tel point de Floumana'ch qu'il y revenait tous les ans, en dépit des travaux écrasants sous lesquels il a succombé.

Dès le début, il y a quelques années, après une première visite, il se rendit acquéreur de nombreuses parties de terrain. Il acheta d'abord l'une des plus grandes îles de cet archipel en miniature, sur laquelle il fit bâtir une maison. Puis il acquit d'autres rochers. Ici une baie, là un promontoire, plus loin une presqu'île... Tout ce qui était à vendre trouvait en lui acheteur.

Les prix initiaux, très doux, oscillaient entre 25 et 50 centimes le mètre. Mais ils haussèrent vite! Après les premiers achats, ils avaient atteint 50 centimes. Ils s'élevèrent rapidement à 1 franc, 1 fr. 50... Enfin, il y a trois ans, on n'en trouvait déjà plus à 2 francs le mètre!...

Pour ne point accentuer cette hausse, l'ingénieur interrompit ses achats. Mais il ne projetait rien moins que l'acquisition totale de la localité, tout en faisant construire sur le point culminant de son île principale un petit château-fort de trois étages, quand la mort le surprit.

Abdank rêvait de sauver Floumana'ch du vandalisme qui le menace peut-être en précipitant les événements qu'il prévoyait et en les détournant. Il se disait que tôt ou tard cette merveille serait mise à la portée des foules inexpertes par quelque chemin de fer d'intérêt local et qu'on verrait de ridicules villas, de grotesques chalets déshonorer ces sites. Il s'indignait à la pensée de voir débiter en pierres de taille ces blocs formidables, de voir ces landes exquises sillonnées de chemins sablés!...

Pour l'éviter, il voulait tout acheter; mais son intention n'était pas d'en frustrer les véritables amateurs de la Nature; il voulait, au contraire, fonder une société pour exploiter cette merveille sans la détruire. Il projetait, la totalité du terrain étant acquise, de faire

Mais par une nuit claire de pleine lune, le spectacle du chaos de Floumana'ch atteint une puissance d'effet que le mot sublime ne suffit pas à caractériser.



Je ne me dissimule point qu'on aura peine à tenir pour juste cette appréciation laudative. Les termes en paraîtront



FORMES FANTASTIQUES DE ROCHERS À FLOUMANA'CH, À DROITE DU CHATEAU
(Un homme sous le rocher du milieu n'aurait guère que 2 à 4 millions de hauteur)

construire à distance « respectable » un superbe hôtel, puis de créer les voies de communication qui font défaut. Cet exemple d'enthousiasme n'est pas mince!



Mais j'en puis citer un autre :

Un de nos écrivains les plus distingués — on m'excusera de ne point le nommer parce qu'il vit encore — non moins épris qu'Abdank de Ploumanach, rêvait, comme lui, d'acheter tout le hameau. Mais comme ses ressources personnelles étaient moins étendues, il se contenta, pour commencer, d'acquérir le morceau le plus admirable de la côte qui s'étend à la droite du phare et comprend, avec une baie, deux caps et plusieurs écroulements gigantesques formant dolmen, sous lesquels de nombreuses familles vivaient à l'aise.

Cet autre enthousiaste-là se projetait rien moins que de faire venir à Ploumanach la troupe de la Comédie-Française pour y interpréter une sorte de tétralogie de son cré dans la donnée préhistorique des évocations de Rosny. Quatre jours durant, il y aurait eu là, dans le chaos pour théâtre et pour cadre, la représentation mimée de drames des premiers âges du Monde, avec ours des cavernes, loups, aurochs (apprivoisés, s'entend!), scènes de jour et de nuit au clair de lune, scènes de crépuscule, d'aurore, et costumes préhistoriques réels, la nudité veule, mitigée de peaux de bêtes, étant seule possible dans ce cadre réel... Cela n'aurait pas manqué de grandeur et l'écrivain ne se trompait peut-être point en affirmant qu'il aurait trouvé, rien qu'à Paris et à Londres, plus de deux mille souscripteurs à mille francs la place pour assister, voyage et séjour payés, à quatre journées et nuits de ce spectacle privé là.



Abdank est mort, et l'auteur dont il s'agit ne mettra peut-être jamais son projet important à exécution; mais on comprendra que de tels « emballements » sont des circonstances atténuantes pour le cas de dithyrambe que je présente.

Je ne suis pas Breton; je ne possède pas un pouce de terre en Bretagne et je vous affirme qu'on ne m'a pas payé pour chanter les louanges de Ploumanach. Seulement j'y ai été, j'ai vu et j'ai été vaincu par la souveraine beauté que revêt là l'impérissable Nature dans un caractère d'archaïsme sans égal au Monde.

J'ai beaucoup voyagé; j'ai vu toute l'Europe ainsi qu'une bonne partie du reste du globe... et j'ai constaté une fois de plus à Ploumanach qu'on va parfois chercher bien loin des impressions profondes tandis qu'on les trouverait aisément chez soi en sortant seulement des sentiers battus.

E. LACOUR.



LA BAIE-PLAGE DE SAINT-OUTRE À PLOUMANACH (D'APRÈS BARRÉ)

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer au prochain numéro la fin de la Liste ci-dessous des récompenses et celle de notre compte rendu de l'Exposition photographique de 1900.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

Liste des Récompenses de la Classe XII (photographie)

ABRÉVIATIONS

Fr : France. — Eq : Equateur. — Gr : Grèce. — Su : Suisse. — All : Allemagne. — G-B : Grande-Bretagne. — Aut : Autriche. — It : Italie. — E-U : Etats-Unis. — Ru : Russie. — Hon : Hongrie. — Bel : Belgique. — Dan : Danemark. — Lux : Luxembourg. — Pér : Pérou. — Esp : Espagne. — Mex : Mexique. — Suède : Suède. — Ja : Japon. — Rou : Roumanie. — Guat : Guatémala. — Bul : Bulgarie. — Maroc : Maroc. — Monaco : Monaco. — Chi : Chine.

EXPOSANTS HORS CONCOURS.

Braun (Gaston), Fr. — Demaria frères, Fr. — Fleury-Hermagis (Jules), Fr. — Nadar (Paul), Fr. — Provost (Antonin), Fr. — Vidal (Léon), Fr. — Chambre syndicale des fabricants et négociants de la photographie, Fr. — Boyer (Paul), Fr. — Dubouloz (José), Fr. — Geisler Louis, Fr. — Mazibour (de), Gr. — Pricam (E.) et fils, Su. — Buthaud frères, Fr. — Carpentier (Jules), Fr. — Gilles (Émile) fils, Fr. — Fumouse (D' Armand), Su. — Institut polygraphique, Su. — Buxenstein (Georges) All. — Bays C. Ninat, G.-B. — Société des lunetiers, Fr. — Gachet, Fr.

GRANDS PRIX

Société Lumière-Despin, Fr. — École des arts graphiques de Vienne, Aut. — Observatoire royal de Greenwich, G.-B. — Alinari frères, It. — Angerer et Göschl, Aut. — Bellingard (C.), Fr. — Boissonnas (Fr.), Su. — Dujardin (Paul), Fr. — Exposition collective de photographies, G.-B. — Gauthier-Villard, Fr. — Lippmann, Fr. — Meisenbach Riffarth et C^e, All. — Zeiss (Carl), All. — Eastman Kodak Company, E-U. — Gaumont et C^e, Fr. — Lovy (J.), Aut. — Mathieu-Deroche, Fr. — Neurdein frères, Fr. — Poulenc frères, Fr. — Reymond et C^e, Fr. — Société Impériale technique russe, Ru. — Photo-Club de Paris, Fr. — Société française de photographie, Fr. — Forcke-Calfy (Kosser), Hon. — Lipman, Fr.

MÉDAILLES D'OR

Association du musée des photographies documentaires, Fr. — Guilleminot Bospflug et C^e, Fr. — Jouglu (Joseph), Fr. — Société lyonnaise photochromo-gravure, Fr. — Actien-Gesellschaft für Anilinfabrikation, All. — Art. Institut Orell Fussli, Su. — Bieleni et C^e, Fr. — Cautini Berger, Fr. — Fréchant (E.), Fr. — Lacour (Eug.), Fr. — Lockyer, G.-B. — Londe (Albert), Fr. — Naya (Ch.), It. — Richard (Jules), Fr. — Rhomaïdés

(A.), Gr. — Smith (J.-H.) C^e, Su. — Société anonyme des établissements Malvaux, Bel. — Anderson (Dom.), It. — Autotype company, G.-B. — Bergeret et C^e, Fr. — Chéri-Rousseau, Fr. — Dallmeyer (J.), limited, G.-B. — Damoiseau (J.-V.), Fr. — Duplessy Hincke, Fr. — Fabret (Ch.), Fr. — Falz et Werner, All. — François Simon, Fr. — Goerz (C.-P.), All. — Lacroix (Jean), Su. — Lévy et ses fils, Fr. — Lévy (Max), E.-U. — Wolf (Max), All. — Molteni Radiguet et Massiot, Fr. — Muller (Fritz), All. — Nadar père, Fr. — Obernetter (J.-B.), All. — Pantussen, Aut. — Perron, Fr. — Pietzner (Charles), Aut. — Pirou (Eug.), Fr. — Ross (W.), G.-B. — Roussel (H), Fr. — Skeen (W. L. H.) et C^e, G.-B. — Steen, Dan. — Société anonyme des pellicules françaises, Fr. — Steinheil (fils), All. — Turrillon (L.), Fr. — Vallot (Joseph), Fr. — Vallot frères, Fr. — Voigtlander fils, All. — Zarski, Fr. — Anschütz (G.), All. — Balbreck aîné et fils, Fr. — Balles (C.), E.-U. — Camera Club, Aut. — Curtis et Cameron, E.-U. — Hills Captain E. H. (R. E.), G.-B. — Husnik et Hausler, Aut. — Jarret (Francois), Fr. — Mackenstein (II), Fr. — Otto, Fr. — Pazetti, Ru. — Perutz (Otto), All. — Van Monckhoven, Bel. — Watson and sons, G.-B. — Vilim (Jan), Aut. — Annan (T. et R.), G.-B. — Baker Art Jelleny, E.-U. — Bausch and Lomb Optical company, E.-U. — Bernhoeft (Ch), Lux. Bobone (Aug.), Port. — Brogi, It. — Chartier, Marteau frères et Boudin, Fr. — Chicago three colours company, E.-U. — Conservateurs des forêts des Indes, G.-B. — Courret et C^e, Pér. — Dechavannes (R.), Fr. — Dimitrief, Ru. — Erdelyi (M.), Hon. — Fischer, Ru. — Franzen (Ch.), Esp. — Gomez-Gallardo, Mex. — Hamndvist (H.), Suède — Hideux, Fr. — Lapres et Lavergne G.-B. — Larsson, Suède — Lemoine (H.), Fr. — Mai et C^e, Hon. — Marion (Eug.), Fr. — Marion, Guibout et C^e, Fr. — Martin-Sabon (Félix), Fr. — Mendel (Ch.), Fr. — Mercier, Fr. — Mertens et C^e, Hon. — Mitsumura, Ja. — Mizuno, Ja. — Penrose et C^e, G.-B. — Perez (Hernanf), Mexique —

Plate (A. W.), G.-B. — Portels y C^e, Esp. — Rouguron, Vignerot, Demoulin et C^e, Fr. — Rowley (Ern.), G.-B. — Royal Alfred Observatory, G.-B. — Sigrisste Guido, Fr. — Johnstown (M^{re}), E.-U. — Schaarwechter (J. C.), All. — Société d'études photographiques, Fr. — Société photographique de Berlin, All. — Tschon-Lepage, Fr. — Valbo, Mex. — Société d'excursions des amateurs de photographie, Fr. — Newman and Guardia, G.-B. — Murer Duroni, It.



MÉDAILLES D'ARGENT

Boutique (Ang.), Fr. — Chambaud (V.), Fr. — Chevayon, Fr. — Clément et Galmier, Fr. — Club des photographes amateurs de Prague, Aut. — Derogy (Eug.), Fr. — Gaillard (Edm.), All. — Gendraud (All.), Fr. — Gouvernement Péruvien, Péru. — Gunther (O.), All. — Koppe (C.), All. — Langhans (J.-F.), Aut. — Laros (Lucien), Fr. — Langues (D. A.), Fr. — Mandy (Fr.), Rou. — Mareschal (Gabriel), Fr. — Norman (Alb.), G.-B. — Petersen (Peter), Dan. — Raupp (Erwin), All. — Rothier fr., Fr. — Société photographique russe, Ru. — Silacinski, Norv. — Taber photographic company, E.-U. — Bouillaud, Fr. — Brandeagh (H.), All. — Bartz-Müller, Dan. — Castello Branco E. Albern, Port. — Compagnie française de papiers photographiques + Tambour s, Fr. — Detroit photographic company, E.-U. — Fabriques réunies de papiers photographiques, All. — Fernique fils, Fr. — Hauff (J.) et C^e, All. — Klemming (O.), Suède. — Luchéal (Jean), Fr. — Lasseur et Ducos du Hauron, Fr. — Soares (Manuel), Guat. — Matuschewski, Ru. — Petit (Pierre), Fr. — Pringle (A. W.), G.-B. — Saint-Clair (P.), Fr. — Société industrielle et commerciale, Kohler, Ru. — Späta (E.-J.-H.), G.-B. — Stebbing (Ed.), Fr. — Steckel, E.-U. — Topie, Hon. — Vilditz, Hon. — Widenschler, All. — Woom-Peterson, Norv. — American three colours company, E.-U. — Bell, G.-B. — Bohringer, Gr. — Borlinetto, It. — Camacho, Port. — Carotte (A.), Fr. — Cave, G.-B. — Celsatin (Théodore), Fr. — Cochran (Ch.-S.), G.-B. — Commission de géographie, Mex. — Davidson, G.-B. — Duploubé, Fr. — Duvan (Raoul), Fr. — Geiser (Jean), Fr. — Girandon, Fr. — Glew (F.-H.), G.-B. — Gueste limited, Fr. — Halper, G.-B. — Houdaille, Fr. — Hida (Stota), Jap. — Jaffe (D^e), Mex. — Joux Lucien, Fr. — Laurberg (Julis), Dan. — Lemasson (Henri), G.-B. — Latzel frères, All. — Moisenbach company

UN AMATEUR D'EXPOSITIONS A PARIS (Cirque d'Hiver)

Exposé de M. Nélias — 47,32 — G. G. G. pour tous Concours de photographies documentaires (série)

limited, G.-B. — Povic (Ang.), Fr. — Plé (C.), Fr. — Requena, Mex. — Schallmann, Mex. — Schumacher, E.-U. — Scott (Charles), Aut. — Société anonyme Hölles, Fr. — Torres frères, Mex. — Union photographique française, Fr. — Volitz, Bulg. — Watts (W.W.), G.-B. — Vattborg, Ru. — Abbayeradjon (Indo-Chine), Fr. — Lamartinière (de la), Maroc. — Waffes, cap. et serg. Van Cassel, Fr. — American Aristo company, E.-U. — Asanuma, Jap. — Aulin (Raoul), Fr. — Bruner, E.-U. — Bustamante-Valdés, Mex. — Byrne (W. J.), G.-B. — Cadot (Ang.), Fr. — Carvalho (J.-A.-Pereira), Port. — Detschi, Ru. — Dumont (Ang.), Fr. — Fauvel (Ang.), Fr. — Gillon (Léon), Fr. — Gosleth, Hon. — Grainer, All. — Grieshaber et C^e, Fr. — Guerry, Fr. — Haché (Léon), Fr. — Institut royal de photogramétrie, All. — Joffé (Max), Aut. — Jough (de) frères, Fr. — Khemelevski, Ru. — Knapp limited, All. — Lange, Mex. — Larger limited, Fr. — Lavvaca, E.-U. — Lefèvre-Couton, Fr. — Lorillon (Ed), Fr. — Lupercio, Mex. — Marion Guibout, Fr. — Meheux, Fr. — Mender (Hermann), Mex. — Messier (H.), Fr. — Mohr (J.), Dan. — Nepora Chemist company, E.-U. — Orvière, Fr. — Pascal et Ispahéls, Fr. — Baw, Ru. — Beck (H.), Fr. — Binschort, E.-U. — Schiras, E.-U. — Sotta (V.), Ru. — Sibata (Ikk), Jap. — Société anonyme Ernemann, All. — Société du Nord de la Fr. — Stelisky, Hon. — Suck (Oscar), All. — Waterhouse manufacturing company, G.-B. — Ansel Seltz, Fr. — Bonassies, Fr. — Bois (F.-W.), G.-B. — Bucher (Fr.), Monaco. — Burillon photographic company, E.-U. — Byron (J.), E.-U. — Charrier, Fr. — Courrier (Albert), Fr. — Cercle luxembourgeois des amateurs photographes Lu. — Collectivité américaine néerlandaise, P.-B. —

Colombo apothecaries company, G.-B. — Cora (Gui de), P.-B. — Compagnie française de Photographie, Fr. — David (Jules), Fr. — Defez (Eug.), Fr. — Degen (Edouard), Fr. — Delbosque (Ch.), Fr. — Downer (F.) and sons, G.-B. — Gentil (Ad.), Fr. — Gerschel, Fr. — Giorup (O.-C.), Dan. — Gouvernement de l'Australie occidentale. — G.-B. — Gouvernement de la Chine, Chi. — Guillon, Fr. — Hahn (F.), Dan. — Harisson frères, Fr. — Hauteœur, Fr. — Hermann (M^{me} veuve), Fr. — Hostalier, Sénégal. — Huillard, Fr. — D'Ilhin et Jacom, Su. — Laussedat, Fr. — Lazarte, Eq. — Lund, Fr. — Marland, Fr. — Manley (T.), G.-B. — Maria, Fr. — Mateu (J.-M.), Esp. — Menendez y Jaramillo, Eq. — Miles, Cuba. — Moreau (Raph.), In.-Chi. — Mrozowski (M^{me} Hélène), Ru. — Neuhäus (M^{me} veuve), All. — Noal (Emile), Fr. —

Noirot, Fr. — Norrie (W), G.-B. — Nouv. société phot. Berlin-Steglitz, All. — Société anonyme Ernemann, All. — Pathé, C^e de cinématographie, Fr. — Personnaz (Ant.), Fr. — Poliakov, Ru. — Prieur-Dubois, Fr. — Razaka, Fr. — Reis (Aurelio da Paz), Port. — Rouchonnet (H.), Fr. — Secco film (Société des), All. — Servier, géographe, Fr. — Société anonyme de photographie, Fr. — Société industrielle de photographie, Fr. — Sreznovsky, Ru. — Stengel et C^e, Bosnie. — Suarez, Cuba — Tackels et C^e, Bel. — Vathis (L.) Solon, Fr. — Société anonyme des verreries de la Gare, Fr. — Werner et Sons, G.-B. — Wilz (Georges), Fr. — Wolfsgruber, Su. — Zipser et Schmidt, Su. — Bloch (Ad.), Fr. —

(Suite et fin au prochain numéro.)



Sur le renforcement

L'avenir photographique du Pas-de-Calais signale un intéressant article publié par M. E. Vogel, sur le renforcement des plaques, dans le bulletin de l'association belge de photographie :

L'opinion est généralement répandue que les plaques au gélatino-bromure doivent être lavées très à fond avant de pouvoir être renforcées, pour qu'elles ne jaunissent pas, et dans la plupart des traités, on recommande un lavage d'une demi-heure au moins. Le fait est qu'un lavage aussi prolongé n'est pas nécessaire, à condition que les plaques soient fixées tout à fait à fond et ce ne sont que celles fixées insuffisamment, c'est-à-dire pendant trop peu de temps, qui jaunissent au renforcement. Si l'on fixe dans une quantité suffisante de bain renouvelé fréquemment et qu'on laisse les plaques y séjourner quelques minutes, après qu'elles semblent complètement fixées, un lavage dans l'eau courante pendant cinq ou six minutes suffit amplement avant le renforcement. Ce n'est qu'avec des plaques à couche très épaisse qu'un lavage plus prolongé pourrait être nécessaire.

Après le blanchiment par le bichlorure de mercure, un lavage de cinq à six minutes est également suffisant pour procéder au renforcement par l'ammoniaque, sans qu'il faille craindre des clichés jaunis. Si cet accident devait se produire quand même, la raison en serait dans le bain de fixage trop affaibli, ou dans un fixage insuffisant, mais nullement à cause du lavage. Si l'on noircit par le sulfite de soude, ce qui est à recommander à cause de la plus grande stabilité donnée à cette méthode, on peut se contenter de laver le cliché blanchi pendant une demi-minute dans de l'eau courante. Il est fort utile de préparer le bain de bichlorure de mercure, en y ajoutant du sel de cuisine. On prend une quantité de sel double de celle de bichlorure, par exemple :

20 gr. bichlorure de mercure ;
40 — sel de cuisine ;
1.000 cc. eau.

Le sel de cuisine a un double but ; d'abord, il accélère considérablement la dissolution du bichlorure de mercure, qui seul se dissout difficilement dans l'eau froide, ensuite il facilite l'élimination par l'eau du bichlorure en excès, avant le noircissement.

L'addition du sel de cuisine rend superflue celle du bromure qui a des effets analogues, mais qui est beaucoup plus cher.

Il est utile d'acidifier la solution de bichlorure de mercure par l'acide chlorhydrique.

On en ajoute goutte par goutte jusqu'à ce que le papier bleu de tournesol change nettement en rouge. Par l'acidification, la solution de bichlorure restera toujours claire, alors que les solutions non acides montrent bientôt un dépôt blanc. Ce dépôt est surtout causé par des vapeurs d'ammoniaque et peut produire des défauts en se fixant sur la couche de gélatine des plaques, d'où l'on ne peut l'enlever que très difficilement.

De temps en temps, il faut examiner la solution par le papier de tournesol et ajouter, le cas échéant, quelques gouttes d'acide chlorhydrique. Un dépôt blanchâtre est toujours un signe que la solution est devenue alcaline.

H. W.

M. E. LAMY

On annonce la mort de M. E. LAMY, dont le nom est intimement lié au développement de l'industrie des papiers mixtionnés au charbon, et des papiers et toiles sensibles au gélatino-bromure.

M. Lamy était un travailleur consciencieux et persévérant, un commerçant d'une probité à toute épreuve, aussi la maison qu'il dirigeait jouissait-elle d'une estime générale. Il est à présumer, que sous la direction de M. Maurice Bry, neveu de M. Lamy et depuis dix années son collaborateur, elle continuera à justifier la bonne renommée qu'elle devait aux efforts persévérants de son fondateur.

Nous sommes heureux de rendre hommage à la mémoire de E. Lamy en publiant les quelques lignes émues qui lui sont consacrées par un témoin de sa vie :

Pierre-Éléonore-Ernest LAMY était né le 7 décembre 1820, à Triel (Seine-et-Oise). Dans sa jeunesse, le goût des voyages lui avait fait connaître une partie de l'Europe.

Diverses tentatives commerciales ne lui furent pas favorables; son caractère, correct et conciliant, ne se prêtait pas aux habitudes spéculatives.

Depuis longtemps il avait utilisé, pour son agrément, les procédés divers de l'invention de Niepce et de Daguerre, et son habileté, ses connaissances en chimie aidèrent ses tentatives.

Un des premiers, il installa, à Paris, un atelier pour l'édition des photographies stéréoscopiques sur verre. mais, artiste consciencieux, il ne voulut pas faire des œuvres ordinaires et, devant la concurrence d'autres maisons, il préféra cesser cette fabrication.

Il avait essayé d'appliquer aux épreuves sur verre le procédé photoglyptique que venait d'imaginer, en 1867, Woodbury. Mais les droits de brevet et certaines autres difficultés lui avaient fait essayer le procédé au charbon, et il réussit le premier, en France, à fabriquer ce papier industriellement.

Nous avons raconté souvent comment il eut l'idée d'entreprendre la fabrication du papier au gélatino-bromure.

Un certain Christian Corbassière avait, un jour, en décembre 1879, convoqué les photographes à assister à l'essai d'un papier qu'il venait d'inventer et qui permettrait d'obtenir « même dans une cave », en une heure, cent épreuves positives avec un seul négatif.

Lamy assista à ces expériences et, sans autre indication, il fabriqua et mit en vente du papier au gélatino-bromure excellent et très rapide.

Il eut surtout des clients à l'étranger, et ce ne fut que plusieurs années après que d'autres maisons étrangères entreprirent cette fabrication.

Successivement, il fabriqua tous les genres de papiers photographiques.

Il publia des notices très complètes sur l'emploi de ces papiers.

Très loyal et très scrupuleux, il n'hésitait pas à remplacer ce que ses clients ne trouvaient pas conforme à leurs capricieux désirs. Aussi, est-ce une réputation commerciale des plus honorables qu'il laisse, avec ses procédés, à son neveu, Maurice Bry, qui, depuis dix ans, est son dévoué collaborateur.

Charles GRAVIER.

RECETTES & PROCÉDÉS

Conservation des papiers

M. E. Liesegang a démontré que le nitrate d'argent libre, qui se trouve dans les papiers préparés à l'argent, joue le rôle d'un sensibilisateur chimique destiné à absorber le chlore qui, à l'exposition, se dégage du chlorure d'argent; les endroits fortement impressionnés de l'image renferment moins de nitrate d'argent que les parties non impressionnées. Le papier sensible conservé pendant longtemps se colore en brun; cette coloration est due à une réaction qui se produit entre le nitrate d'argent libre contenu dans le papier et la matière organique du papier. Des photocopies non virées, conservées pendant longtemps, montrent que les endroits correspondant aux parties claires de l'image sont fortement colorés au dos du papier et forment un véritable négatif, parce que dans les parties fortement exposées il n'y a plus de nitrate d'argent libre et que la coloration au dos de l'épreuve ne peut se produire.



Photocopies invisibles

Fixer l'épreuve imprimée sur papier albuminé dans une solution d'hyposulfite de soude puis la plonger après lavage dans un bain de :

Bichlorure de mercure . . .	16 gr.
Chlorure d'ammonium . . .	2 gr. 5
Eau	600 cc.

où elle disparaît.

Pour faire reparaître l'image, il suffit de plonger l'épreuve dans un nouveau bain d'hyposulfite de soude.

(D'après *Photo-Gazette*.)



Repiquage des positifs sur papier à la gélatine

On prend une mauvaise épreuve à la gélatine, et on la trempe dans l'eau pendant quelques minutes. On la place ensuite, sans l'égoutter, sur une plaque métallique chauffée à 60° environ, (par exemple sur le couvercle d'un vase contenant de l'eau chaude), de façon à ramollir la couche. On place sur la même plaque l'épreuve à retoucher mais sèche.

Avec un pinceau fin, il suffira de prendre sur l'épreuve mouillée et dans un endroit convenablement choisi, la gélatine ramollie et contenant les particules d'argent en suspension, pour la reporter ensuite aux points à retoucher sur l'autre épreuve. Ce mode de retouche présente l'avantage que les points retouchés sont identiques au reste de l'épreuve et se conserveront par suite, de la même façon que le reste.

On a proposé toutes sortes de moyens d'utiliser les clichés manqués, mais il est rarement question des épreuves qui sont dans le même cas : or voici un mode d'utilisation qui a certainement son intérêt.

(*Photo-Revue*)



Pâte à dégrader

M. A. Blanc signale les avantages d'une pâte photographique à dégrader, dont il indique la recette en disant qu'elle est formée d'un mélange de glycérine, d'ocre ou de terre de Siègne qui doit être malaxé avec la glycérine, de façon à former avec elle une crème très épaisse. En faisant dissoudre d'abord dans la glycérine un peu de fuschine, on donne à cette pâte une teinte acajou foncé encore préférable.

Cette pâte s'étend sur le côté verre du cliché avec un pinceau un peu raide. (Bien lisser la couche). Avec une estompe, qu'on essuie à mesure qu'elle se salit, on délimite ensuite plus exactement les contours des parties protégées par la pâte.

Appliquée sur la glace forte du châssis-presse, la pâte photographique de M. A. Blanc sert aussi à faire des réserves qu'on peut supprimer au cours du tirage quand l'effet cherché est obtenu.

Ne séchant pas, la pâte s'enlève enfin avec la plus grande facilité avec un tampon de linge et n'altère point la glace qu'elle contribuerait plutôt au contraire à polir davantage.



La lumière rouge au point de vue de l'inactinisme

Il arrive parfois, dit notre confrère *Photo-Revue*, d'après *Photographisches Wochenblatt*, que la lumière rouge des lanternes de

GRANDE MANUFACTURE

d'Appareils et d'Accessoires Photographiques

FONDÉE EN 1858

DEMARIA FRÈRES

Constructeurs breveté S. G. D. G., en France et à l'Étranger

Les plus hautes Récompenses aux dernières Expositions. Prix du Ministre de l'Instruction publique

Bureaux et Magasins : 2, rue du Canal-Saint-Martin. — 403-87

Usines à vapeur : 169, 171, 173, 173 bis, quai Valmy, 168, quai Jemmapes, Paris

Modèles perfectionnés recommandés (Types 1900)



*Pour prendre des Vues, Portraits
Groupes, etc. :*

DÉTECTIVES :

"Belek", "Nadir", "Khazan"

JUMELLES :

"Marquise", "Capsa"

APPAREILS MIXTES :

"Folder"
"Folder Stéréo" "Folder colonial"



II

Pour obtenir des Épreuves agrandies :

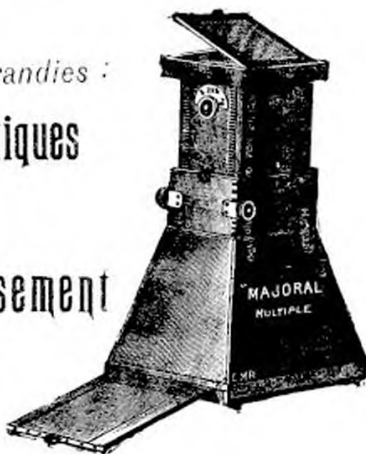
Agrandisseurs Automatiques

"MAJORAL"

Lanternes d'Agrandissement

"Prima", "Centaure"

"Professional"



III

*Pour projeter en famille les
vues obtenues :*

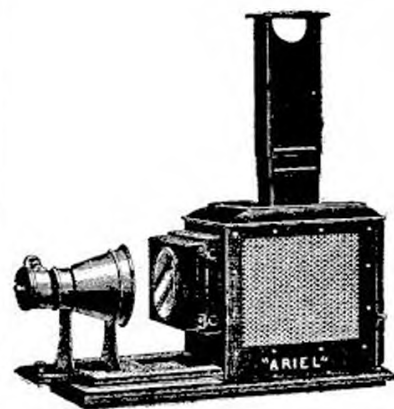
LANTERNES

"Familiale"

"Populaire", "Ariel"

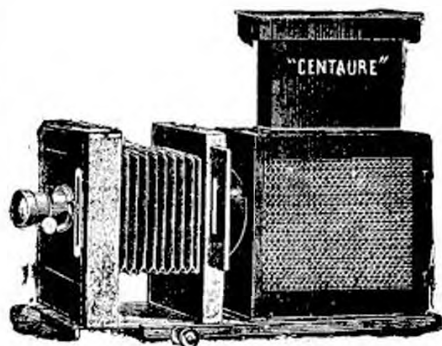
"Scola", "Lycea"

Marque de Fabrique
D M R-PARIS



Tous les Appareils ci-dessous sont garantis contre tous vices de construction et peuvent s'obtenir chez tous les revendeurs d'articles photographiques.

Tout Appareil vendu au-dessous du prix porté sur nos tarifs peut être une contrefaçon ou un Appareil d'occasion.



Sur demande affranchie, envoi franco de l'extrait des Catalogues

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

laboratoire n'est pas complètement inactinique. Le spectroscope étant un appareil d'un prix relativement élevé, il est bon de pouvoir examiner la lumière rouge d'une manière plus simple et à la portée de toutes les bourses.

On se sert pour arriver à ce but d'un verre teinté bleu sur lequel on coule une solution de gélatine colorée en bleu de Nil, par l'addition de 1 gr. de cette matière colorante pour 500 cc. de liquide.

La couleur doit être d'un bleu très prononcé mais suffisamment transparente pour qu'à la lumière du jour on puisse, au travers, distinguer les objets.

On colle alors sur le côté verre une feuille de papier à aiguilles sur laquelle on a piqué une lettre de l'alphabet ou tout autre signe,

au moyen d'une aiguille de 1 millimètre de diamètre.

En regardant la lumière rouge à travers l'écran ainsi obtenu, la lettre doit demeurer invisible, le verre bleu absorbant les rayons rouges, et le bleu de Nil les rayons jaunes et orange.



Pour diminuer le grain et rendre plus transparents les verres dépolis.

Essence de térébenthine..	500 c. c.
Résine jaune..	18 gr.
Cire vierge..	6 gr.

Lorsque ce vernis est préparé, on réchauffe sur une lampe à alcool le verre dépoli, de manière à faire fondre le vernis même, et on le frotte ensuite avec du drap.

(Photo-Gazette).



La Photographie dans le domaine judiciaire

Le journal *La Loi* publie une décision rendue par le Tribunal de Coulommiers qui intéresse la photographie, au point de vue du droit qu'on peut avoir de faire photographier des pièces déposées chez un notaire, afin d'en faire des pièces authentiques pour un procès. Comme en pareille matière la précision est très nécessaire pour la jurisprudence à invoquer, nous reproduisons *in-extenso* les considérant du jugement dont il s'agit :

« Le Tribunal,

« Attendu que sur une demande formée par Griotteray contre la dame Lefèvre, en nullité d'un testament olographe, en date, à Faremoutiers, du 4 août 1888, portant la signature Lange, il est intervenu, le 21 avril 1899, un jugement du Tribunal de Coulommiers ordonnant que, par trois experts commis d'office, il serait procédé à l'examen de l'écriture et de la signature dudit testament;

« Attendu que les experts ont déposé leur rapport au greffe du Tribunal, le 25 novembre 1899;

« Attendu que la dame Lefèvre demande qu'il soit procédé à la reproduction photographique, tant du testament déposé au greffe du Tribunal, que des pièces de comparaison qui se trouvent au rang des minutes de M^e Martine, notaire à Faremoutiers;

« Attendu que cette reproduction est de nature à faciliter l'examen du rapport, ainsi que la discussion et le jugement de l'affaire;

« Attendu que Griotteray objecte que les pièces de comparaison sont des actes notariés concernant des tiers étrangers aux débats, et que la mesure sollicitée aurait l'inconvénient de donner une certaine publicité aux conventions intervenues entre eux et la dame Lange;

« Mais, attendu que la seule partie intéressante de ces actes étant celle qui contient la signature de la dame Lange, il suffira de reproduire uniquement celle portée et qu'ainsi les intérêts des tiers seront absolument sauvegardés;

« Attendu que le nombre des vingt-cinq exemplaires de chaque épreuve est excessif et qu'il suffira pour les besoins de la cause qu'il en soit tiré douze.

« Par ces motifs.

« Dit que par les soins des époux Lefèvre, il sera, par M. Pector, demeurant à Paris, rue Lincoln, 9, qui prêtera serment, pris photographie du testament de la veuve Lange et des pièces de comparaison versées aux débats et déposées aux minutes de M^e Martine;

« Dit, en ce qui concerne les pièces de comparaison, que le photographe devra prendre les mesures nécessaires pour que la signature seule de la dame Lange soit reproduite;

« Dit que l'opération photographique aura lieu pour le testament, au greffe, en présence de M. le greffier en chef et pour les pièces de comparaison, en l'étude de M^e Martine et en sa présence sans dessaisissement des minutes;

« Dit qu'il sera tiré douze exemplaires de chaque épreuve, et qu'après ce tirage les clichés seront brisés par le photographe, que le greffier et le notaire apposeront leur signature sur les douze exemplaires pour certifier qu'ils sont le résultat de l'opération effectuée en leur présence. »



Les Nouveautés Photographiques

Parmi les nouveautés que renferme la classe XII à l'Exposition universelle, une des plus intéressantes assurément est celle qu'expose M. Bouillaud, son inventeur, sous le nom de *XX^e SIÈCLE, appareil à lumière artificielle*, et avec lequel M. A. Courrier, son distingué représentant et seul concessionnaire à Paris, a exécuté les admirables portraits d'enfants, extraordinaires épreuves directes en 50×60, exposées malheureusement dans un tout petit coin où il faut savoir les découvrir pour les admirer comme elles le méritent. (Nous ne croyons pas pourtant que cet emplacement si défavorisé ait été laissé à M. A. Courrier à plus bas prix que les emplacements les meilleurs de la Classe?...)

M. A. Bouillaud, de Mâcon, est un de nos meilleurs photographes de province, et son appareil d'éclairage témoigne de sa valeur personnelle de la façon la plus évidente, car les résultats « artistiques » et pratiques qu'il permet d'obtenir *à coup sûr*, marquent la persévérante et savante recherche à laquelle il a dû s'appliquer pour le réaliser.

Si nous nous reportons en effet aux splendides épreuves que M. A. Courrier a pu faire avec le secours de cet appareil d'éclairage, et que nous signalons plus haut, nous constatons qu'il paraît, seul, avoir, aussi bien en France qu'à l'étranger, produit par l'éclairage aux lumières artificielles des portraits de pareille dimension, qui non seulement égalent mais encore surpassent de beaucoup sous tous les rapports ce qu'on aurait pu faire de mieux dans ce genre à la lumière du jour.

Après cinq années d'études suivies, M. Bouillaud est arrivé à faire de son appareil un véritable instrument avec lequel il produit et distribue la lumière à son gré, comme s'il l'avait littéralement dans la main. Aussi les succès ne sont-ils plus possibles pour lui ainsi que pour tous ceux qui savent employer judicieusement et artistement le *XX^e SIÈCLE*. — La netteté, la douceur, l'harmonie des éclairages fournis par ces appareils sont tout à fait captivantes, car on donne où l'on veut et sous tous les angles désirables les intensités lumineuses les plus graduées.

Dès qu'on a fait quelques essais avec cet instrument et qu'on en a bien compris le jeu si simple et si varié, il n'y a plus de clichés trop ou trop peu posés à craindre. Une instantanéité absolue permet de supprimer l'appui-tête, cet outil si déplorable, qui ne figurera plus sans doute à l'avenir que dans les collections des instruments de torture. A l'avenir on ne risquera plus d'aller étouffer dans une cage vitrée, sous les combles, en été, ni d'y geler en hiver pour avoir son portrait. Pour la même raison, les ateliers vitrés actuels, si peu élégants, sont de même appelés à disparaître, comme le collodion a disparu, délaissé pour le gélatino-bromure.

Vers la fin de 1899, au moment où tous les exposants se préoccupaient de figurer dignement dans le grand tournoi de 1900, MM. Bouillaud et Courrier firent une demande à l'Administration pour obtenir l'autorisation d'installer, dans la classe XII, un atelier *XX^e siècle*

Madame GIROD

DIRECTRICE

de la Société des Gardes-Malades
de la Providence

12, RUE OUDINOT, 12

En face la maison St-Jean-de-Dieu Téléphone : 706-61

Ensevelissements, Embaumements

Ventouses. — Massage

Service permanent de jour et de nuit

Gardes spéciales pour Dames en couches

Désinfection & Assainissement
d'appartements

La maison se charge de refaire la literie

La Lumière artificielle
au moyen de la POUDRE ECLAIR

"ZIRCONIA"

Très lumineuse. — Sans danger
Echantillons : 25 gr., n° 1. 1 fr. 50. 25 gr., n° 2. 2 fr.

Développez vos clichés
avec le

CRÉSOPHÉNOL

Le plus parfait des Révélateurs
Pour clichés, diapositives, papiers, etc...

Avantages du pyrogalique sans ses inconvénients, même
pour les clichés insuffisamment posés.

Dose pour 2 litres et demi : 2 fr.

Préparations Gustave BOUILLAUD

Ces produits se trouvent dans toutes les Maisons d'Articles
photographiques

Vente en gros : A. COURRIER, 59, rue de Rivoli, Paris

Spécialité de Bains concentrés inaltérables pour tous traitements de Clichés et Epreuves.



Universellement reconnus les plus Parfaits et les plus Pratiques.

(Il suffit de les étendre d'eau pour l'usage).



- | | | |
|---|--|--------------|
| RÉVÉLATEUR-ECLAIR | pour clichés, diapositives, papiers, etc. | 2 et 3 fr. » |
| FIXAGE-ACIDE | pour obtenir clichés purs et transparents. | 1 50 |
| ROBUROL | pour renforcer directement en une seule opération. | 2 50 |
| RÉDUCTEUR UNIVERSEL | pour descendre clichés trop intenses. | 2 50 |
| LIQUEUR et COLLODION INFALLIBLES | pour pelliculer les clichés et obtenir facilement, sans jamais d'insuccès, une pellicule absolument parfaite, mince, souple, solide et indéformable. | 2 50 et 4 50 |
| FIXO-VIRO | bain combiné de Fixage et Virage pour tous papiers, donne tous les tons et épreuves inaltérables. | 2 50 et 4 50 |
| ENCAUSTIQUE-ARISTO | pour obtenir épreuves émaillées sur verre uni, ou mates sur verre dépoli. | 1 50 |

SE TROUVENT PARTOUT. — Pour le Gros, chez l'inventeur : 158, Avenue de NEUILLY-sur-Seine.

PHOTOGRAPHIE DES COULEURS
Leçons Gratuites. — Catalogue Fr. — 9, B^{is} Rochechouart, Paris.

Le Courrier de la Presse

21, boul. Montmartre, PARIS

Téléphone n° 101.50 FONDÉE EN 1880 Adresse Télégraphique Courpress Paris

Directeur : A. GALLOIS

Fournit coupures de Journaux et de Revues sur tous sujets et personnalités

Le COURRIER de la PRESSE lit 6000 journaux par jour

TARIF : 0 fr. 30 par coupure

Tarif réduit, paiement d'avance, sans période de temps limité	{	par 100 coupures. 25 francs
	{	— 250 — 55 —
	{	— 500 — 105 —
	{	— 1000 — 200 —

Tous les ordres sont valables jusqu'à avis contraire

Le COURRIER de la PRESSE reçoit sans frais les ABONNEMENTS et ANNONCES pour tous les Journaux et Revues.

OTTO-LUND

Constructeur-Mécanicien

11, rue Git-le-Cœur, 11

(Près la place St-Michel)

PARIS

OBTURATEUR CENTRAL

à pose facultative et graduée
et instantanée

S'adaptant à tous les Objectifs

Nos Lecteurs sont vivement engagés. DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs commandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

où ils auraient pu démontrer aux professionnels et aux amateurs comment cet appareil fonctionne et quels merveilleux avantages il présente, surtout avec les poudres éclairs Zirconia et le révélateur Crésophénol qui complètent l'appareil pour la façon dont ils ajoutent à ses résultats. Or, la réponse attendue de l'Administration à cette demande... *est encore à parvenir*. On n'a décidément rien négligé pour retirer tout espèce d'attrait par la démonstration à cette malheureuse Classe XII !

Aussi ne peut-on être très surpris de voir cette belle nouveauté récompensée seulement par une médaille d'argent, lorsqu'elle méritait au moins une médaille d'or. Comment l'aurait-on bien appréciée puisqu'on n'a pu la voir fonctionner? !

Nous croyons devoir informer nos lecteurs que par suite de départ, de maladie ou occupations, certains professeurs des associations philotechniques et polytechniques ne pourront faire cette année les cours de Photographie qui ont lieu de 8 heures 1/2 à 10 heures du soir, de fin Octobre à Mars. Ces associations, surtout la première, accueilleront donc favorablement, jusqu'à concurrence des places disponibles, les demandes qui leur seront adressées.

Correspondance

Paris, le 2 septembre 1900.

Monsieur le Directeur,

Nous lisons dans le bulletin du 1^{er} septembre de la *Photographie française*, que vous proposez d'insérer dans votre prochain numéro, un compte-rendu sur les expositions de divers exposants parmi lesquels nous voyons agréablement figurer notre nom.

Nous craignons, cher Monsieur, que la tâche soit réellement trop difficile pour vous, en ce qui nous concerne, aussi nous permettons-nous de venir à votre secours. Depuis le 8 mai il existe, à la classe XII, une vitrine inachevée, vide, brisée en parties et dont le fronton a été enlevé et mis aux débarras, sur les ordres du Comité à seule fin qu'on ne puisse voir le nom qui y figurait; mais une simple carte de visite piquée par nos soins, dans l'intérieur de cette vitrine, peut seule vous indiquer que là, il s'agit de l'exposition de la Maison Derepas Frères. La cause de ce fait, la voici :

Le 6 novembre 1899, le Comité d'organisation envoyait à chaque exposant un duplicata de demande d'exposer, en priant d'indiquer un minimum et un maximum d'emplacement; le dernier paragraphe de cette circulaire portait : Payable moitié 15 décembre et moitié 15 mars. — Nous remplissions cette demande en prenant le soin d'annuler le dernier paragraphe, pour mettre à la place : « Payable entièrement le jour où le Comité nous soumettra un emplacement. »

Le 15 décembre, néanmoins, une banque présente en paiement, à notre caisse, une traite que nous refusons avec la mention : « Pas d'accord. »

Le 15 février, le Comité veut bien nous honorer d'une réponse, nous disant que, si nous ne faisons pas face au paiement demandé, il disposerait de l'emplacement que nous demandions.

Moralité. — « Payez d'abord, quant à ce que nous vous donnerons, ceci est le moindre de nos soucis. »

Nous demandons alors à l'Administration quel était l'article du règlement qui donnait pouvoir, à un Comité d'organisation, d'exclure un exposant; cette dernière voulut bien écouter nos doléances et le 25 février, elle mit le Comité en devoir de nous donner satisfaction. — Le 25 février, enfin la Commission permanente nous soumit un emplacement au point 3 du plan de la classe XII. « Plan définitif qui a été publié par divers organes », nous acceptons cet emplacement et payons le terrain nu, prix convenu 400 francs. — Quant à la disposition de notre exposition, le Comité nous informait d'avoir à nous mettre en rapport avec M. Godefroy, architecte de la classe, afin que la construction de notre meuble ait un caractère concordant avec la partie décorative de la Classe. — Cet architecte établit un plan et nous présenta un devis de 1800 francs, pour nous fournir ce meuble en location; devant

ses prétentions exorbitantes, nous lui demandions le prix du meuble pour nous en rendre propriétaires, ce à quoi il nous répondit : « Que l'entrepreneur louait, mais ne vendait pas. »

Dans ces conditions, nous nous décidions à faire exécuter notre meuble par un ébéniste et nous demandions à l'architecte en question, ce que nous lui devions pour l'exécution de son plan. Réponse : « Absolument rien, M. Derepas; ce plan vous est imposé en quelque sorte par le Comité dont je suis l'exécutif en la matière et les frais incombent au Comité. » Remerciements.

Nous faisons établir le meuble, pour lequel nous réclamons à notre ébéniste, tous les soins possibles, coût 1700 francs en propriété.

Le 8 mai, l'ébéniste vient le mettre en place au point 3 indiqué et en présence précisément de deux membres du Comité, qui ne tarissaient pas d'éloges à notre égard, pour notre bon goût, etc., etc. L'installation n'ayant pas pu être terminée le même jour, les ouvriers revinrent le lendemain, mais quelle ne fût pas leur stupéfaction en ne voyant plus le meuble au point où ils l'avaient monté; ils le cherchent et le trouvent transporté à l'autre bout de la Classe, et brisé en parties. « Voilà à quoi on s'expose en ne voulant pas louer un meuble 1800 francs, quand on peut le faire établir en propriété pour 1700 francs. »

Nous adressons immédiatement, réclamations sur réclamations au Président, au Secrétaire du Comité, à l'Administration même, rien; la consigne est la même et est bien observée par tous : « Pas de réponse. »

Le temps passe, les installations s'achèvent, le jury commence ses opérations, puis les terminent; la distribution des récompenses a lieu et notre meuble est toujours dans le même état depuis le 10 mai. — Enfin le 24 août, le Secrétaire du Comité prend la peine de nous écrire en nous offrant la somme de cent francs à titre de dédommagement pour le forfait qui avait été commis depuis plus de trois mois; sous condition que l'acceptation, sans réserves de notre part, mettra le Comité à l'abri de toutes réclamations ultérieures et de quelque nature que ce soit. »

Ventre affamé n'a pas d'oreilles « dit le proverbe » nous le savons, mais en réalité, les membres du Comité ont eu la reconnaissance du ventre, car s'ils ont négligé de s'occuper de nos réclamations depuis le 10 mai jusqu'au 24 août, période pendant laquelle la soif des honneurs battait son plein et était chose beaucoup plus intéressante que de s'inquiéter des intérêts propres des exposants; il nous faut cependant reconnaître que, lorsque le calme a été rétabli et distribuée la « manne » promise, ils se sont souvenus qu'il existait un exposant attendant depuis trois mois une solution pour son installation, et alors ils se sont empressés, le 24 août, de nous offrir cent francs de dédommagement.

Ce Comité a cependant un peu droit aux remerciements de ses mandataires et nous devons constater qu'il est réellement passé maître en l'art de soutenir les intérêts qui lui ont été confiés, car en nous faisant la largesse de nous offrir cent francs, il trouvait en même temps le moyen très ingénieux mais peu scrupuleux de les faire rentrer dans la caisse par un autre côté et pour ce faire, le 26 août, deux jours après l'offre du Comité, l'Architecte nous adressait la note ci-dessous :

Note des honoraires dus par MM. DEREPAS FRÈRES, à M. J. GODEFROY, architecte, 22, rue de l'Odéon, Paris.

TRAVAUX EXÉCUTÉS A L'EXPOSITION. — Classe XII

Dessin d'un meuble en chêne de 1800 francs.

A raison de 7 0/0. Net. 100 francs. Cent francs.

Paris le 1^{er} septembre 1900.

(Signature)

Quoique ce même architecte ait déclaré, au mois de mars, que nous ne lui devions absolument rien pour le plan auquel nous astreignait le Comité, nous devons vous dire que nous nous sommes empressés de lui solder de suite les cent francs qu'il réclamait, mais quant à accepter l'aumône de ce Comité... vous nous voyez sourire!

Permettez-nous, Monsieur le Directeur, de clore ici l'exposé absolument sincère et véridique de la situation qui nous a été faite à la Classe XII par ce Comité d'organisation, qui serait mieux dénommé de désorganisation, en vous priant instamment de l'insérer *in-extenso* dans le prochain numéro de la *Photographie française*.

Recevez, etc.

DEREPAS FRÈRES.

Une nouvelle rubrique : Lettres ouvertes

Sous cette nouvelle rubrique nous insérerons désormais toutes les demandes et réponses sans caractère privé, toutes les lettres ou communications très résumées qui nous seront adressées et qui, n'ayant pas une extrême urgence, pourront subir sans inconvénient les retards de la périodicité de notre organe.

MARCEL FELLAT, *Limoges*. — Envoyez votre article, nous ne pourrions vous dire s'il est insérable qu'après l'avoir examiné. (DIRECTION.)

E. LAGACHE, *Lyon*. — Votre article est trop long d'une page. Nous n'avons pas voulu vous faire de coupures cette fois, mais veuillez faire un peu plus court à l'avenir.

F. C. M., *Orléans*. — Demande si un amateur a fait une série de vues à peu près complètes des rives de la Seine, de Rouen au Havre et de Paris à Rouen.

LOUIS XIV, *Paris*. — Demande quels ont été les Congrès photographiques de cette année et si les comptes-rendus de ces Congrès sont actuellement publiés.

E. C., *Morlaix*. — J'ai commandé à Bruxelles des marchandises qu'on devait m'envoyer et qui ne me sont jamais parvenues. J'ai payé, par avance, 40 francs pour ces marchandises, et je ne puis obtenir ni l'objet de ma commande, ni le remboursement de mes 40 francs, malgré plusieurs lettres de réclamations. — Comment puis-je me faire rendre justice?

L. L. B., *Mélan*. — Merci de votre réponse cordiale. Le projet est décidément si bien accueilli que je le mets à exécution. L'article *Ploumana'ch* de ce numéro en est la première manifestation. Faites-moi savoir si vous avez reçu votre carte envoyée hier. — L. G.

J. FLEURY-HERMAGIS

OBJECTIFS ET APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES DE PRÉCISION
PARIS — 18, Rue Rambuteau — PARIS

LE CATALOGUE GÉNÉRAL

Illustré 1900

Vient de paraître

Détacher cette annonce et l'adresser à M. J.-F. HERMAGIS
18, Rue Rambuteau, Paris, pour recevoir le Catalogue gratis et franco



LE TACHEOGRAPHE

Appareil perfectionné à main ou sur pied

Mise au point automatique ou sur glace dépolie. — A Magasin indépendant pour 12 plaques interchangeables ou à châssis à rideau

A décentrement dans les deux sens. — Reçoit tous les genres d'objectifs et d'obturateurs

Horizontalité assurée même en visant à hauteur de l'œil. — Viseur à double effet.

Entièrement fermé pour le transport. — Gaine peau. — Poids et volume réduits

ANASTIGMAT-DOUBLE F : 7,4

Objectif symétrique Extra-Lumineux et à Grand Champ

La lentille postérieure peut servir seule

Type d'objectif universel. — Sert pour tous les genres de photographies.



TROUSSES, TÉLÉOBJECTIFS (Modèle Déposé) **Ecrans colorés**
Cuves à liquides colorés pour la PHOTOGRAPHIE orthochromatique

Eard DEGEN Fils, Ingénieur-opticien

Paris, 3, rue de la Perle, 3, Paris

FABRIQUE SPÉCIALE ET EXCLUSIVE

de tout ce qui a rapport aux

Papiers et Cartons employés en Photographie



DEREPAS FRÈRES

99 et 101, rue Saint-Honoré

TÉLÉPHONE
166.05

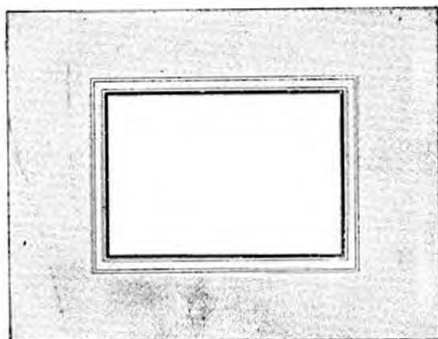
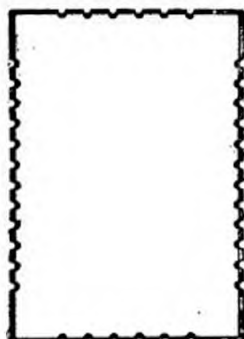
PARIS

ENVOI FRANCO
du Catalogue

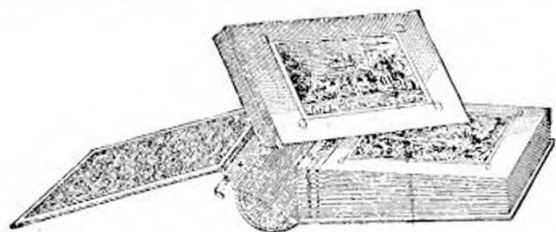
CARTES PHOTOGRAPHIQUES, BRISTOLS, PASSE-PARTOUT

En tous genres

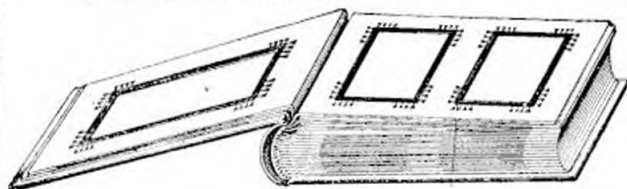
En Magasins et sur Commande



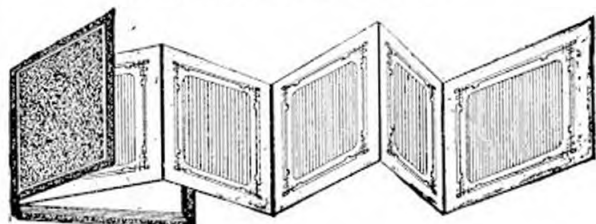
Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner *La Photographie Française* en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue



Album à feuillets démontables à cartes pleines pour coller et satiner les épreuves



Album à passe-partout spéciaux pour mettre les épreuves sans les coller



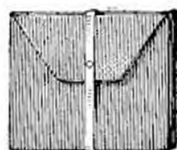
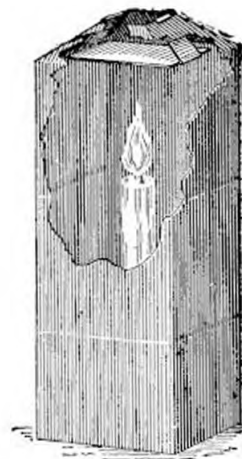
Album dépliant à passe-partout pour petite collection offerte

Lanterne de Poche

Pour le Laboratoire

et le

Voyage



Pliée. — Elle a le volume et le poids d'un porte-cartes.

Ouverte. — Elle donne 4 faces lumineuses de 0,15x0,40 centimètres

PLAQUES, PAPIERS, PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES

GUILLEMINOT & C^{IE}

R. GUILLEMINOT, BŒSPFLUG & C^{ie}
6, Rue Choron, 6 — PARIS

(Usine à vapeur à Chantilly)

Plaques au GÉLATINO-BROMURE d'Argent "LA PARFAITE"

Plaques au LACTATE D'ARGENT pour Positifs

Plaques PELLICULAIRES spéciales pour Charbons, Phototypie

Plaques ANTI HALO (brevetées s. g. d. g.) pour Intérieur, Contre-Jour

Plaques OPALINES pour Vitraux, Vues Stéréoscopiques

Papier au LACTO-CITRATE d'Argent

Papier au GÉLATINO-BROMURE d'Argent

Papiers au Charbon

REVELATEURS EN TUBES

PRODUITS, APPAREILS ET ACCESSOIRES

Hors Concours Exposition Universelle 1889

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE GÉNÉRAL

E. GAILLON

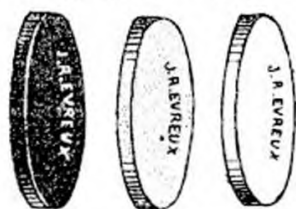
CONSTRUCTEUR

D'Appareils Photographiques de Précision

53, Rue des Batignolles, 53

PARIS

21 Médailles Or, Vermeil, Argent, Bronze



MARQUE DÉPOSÉE

J. R. EVREUX

ÉCRANS COLORÉS

A FACES PARALLÈLES DE

J. RADIGUET, ÉVREUX

Les seuls conservant la netteté des images et donnant toutes les valeurs des teintes des tableaux, des sous-bois, des ombres, etc.

Employer de mauvais écrans revient à placer un prisme devant l'objectif.

A EXIGER sur chaque écran afin d'éviter les contrefaçons.

Prix courants et Renseignements franco

Optique, Appareils photographiques, Électricité

Ch. BRISEBARD

Horloger de la marine de l'État

Horlogerie de précision

Montres et chronomètres pour les observations photographiques de précision. Essais d'obturateurs. Chronophotographie. Photographie météorologique. Photographie astronomique, etc., etc.

Montres décimales donnant le 20.000^e de l'heure

Maison fondée en 1856. 1^{er} lauréat au concours de chronomètres pour torpilleurs en 1894 et 1899. Membre du jury, hors concours, Dijon 1898.

32-34, Grande-Rue, à Besançon

Nouveau Châssis Métallique à Volet Breveté S. G. D. G.

Mon nouveau châssis métallique le plus réduit existant est complètement en métal et étoffe sertie. Il ne contient ni bois, ni ébonite, ni carton, ni aucun corps se déformant à la température. **Rien de collé ni de soudé**

C'est une pièce de précision dont toutes les parties sont obtenues par la pression du balancier.

Le volet en métal raidi est fixe ou mobile, il porte un dispositif pour indiquer le POSÉ.

Mon nouveau châssis se fait en tous métaux, verni, oxydé ou gainé.

Le modèle 6 1/2 x 9 aluminium pèse 0.20 grammes. *Solidité, légèreté, clôture absolue.*

Albert POSSO Mécanicien, 73, rue Mouffetard, PARIS
(près le Panthéon)

Fabrication mécanique et spéciale de châssis porte-glace, métal de tous modèles et de toutes mesures. **Nouvel accrochage** des ressorts supprimant le rivet. B. S. G. D. G. adopté généralement.

Nouvel intermédiaire en métal B. S. G. D. G. permettant l'emploi de l'intermédiaire dans tous les appareils à escamotage mécanique tels que Jumelles, détectives, etc.

Cadres emboîtés pour Viseurs

Papiers Photographiques



Marque déposée

TAMBOUR

Pour avoir de bonnes épreuves positives, exiger les papiers de la marque "TAMBOUR" dont la fabrication supérieure donne toute garantie.

PAPIER BRILLANT

au Gélantino-Citrate d'Argent

Papiers albuminés supérieurs "RIVES"

Papier mat-celloidine (remplaçant le Platine).

Papier brillant-celloidine extra.

Soie sensible. — Cartes postales sensibles

Exiger la marque

VENTE EN GROS

USINE : 118, rue de la Tombe-Issoire, PARIS



LES APPAREILS

Photographiques

DE LA
MAISON

H. MACKENSTEIN, PARIS

15

Rue des Carmes

sont et restent

les Meilleurs, les plus Sûrs
et les plus Commodes

JUMELLES RÉDUITES

6 1/2 x 9 8 x 9 9 x 12

↔ A double Décentrage

Dernière Création

JUMELLES

STÉRÉO-PANORAMIQUES

6 x 13 — 8 x 18

Ces Instruments merveilleux dont chaque modèle renferme trois Appareils différents et des plus complets

Demander la Notice spéciale n° 11 (gratuit et franco).

Envoi du Catalogue général contre 70 cent. en timbres-poste de tous pays.



Fourniture générale de tout ce qui concerne la PHOTOGRAPHIE

FABRIQUE DE PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES

E. Grieshaber & C^{ie}

Successeurs de J.-B. GRIESHABER

Usine à vapeur à St-Maur (Seine)

Maison à Paris, 10, rue du Trésor

Plaques au Gélantino-Bromure d'Argent

Plaques au Chloro-Bromure d'Argent



Plaques spéciales pour la Radiographie

Plaques pelliculaires

Exiger l'AS DE TRÈFLE, marque de fabrique, sur tous nos produits

Envoi franco du tarif sur demande

Nos produits se trouvent chez tous les marchands de fournitures photographiques

Nos Lecteurs sont vivement engagés. DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

LE MAROCAIN

Chez tous les Marchands de Produits photographiques

Nouveau produit perfectionné

Pour recevoir **GRATUITEMENT** les échantillons et tout ce qui suivra il suffit de découper cette annonce et de l'envoyer avec son adresse et celle de ses amis photographes à

M. Ludwik, FABRICANT
Breveté S. G. D. G.

Rosny-sous-Bois (Seine)



Matériel Photographique

Appareils d'Électricité et de Science

DÉVELOPPEMENTS ET TRAVAUX A FAÇON

RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES

LEÇONS

P. FAINE

63, Passage du Havre, 63, PARIS

(Près la rue Saint-Lazare)

Pour étendre vos Affaires
DANS LE NORD DE LA FRANCE
insérez l'annonce de votre Maison dans la partie de
L'ANNUAIRE DU NORD

spécialement réservée aux *Maisons recommandées*
(pages roses)

Demandez le tarif à la Direction de l'ANNUAIRE DU NORD,
52, rue Esquermoise, à Lille. (Joindre l'Annonce.)

L'ANNUAIRE DU NORD, répandu partout, est recherché à cause de la grande efficacité de sa publicité. Il est le Répertoire complet des Administrations, du Commerce et de l'Industrie du Nord. Il contient les adresses des propriétaires, rentiers, agriculteurs, fonctionnaires, employés et notables de la région. Volume d'environ 2000 pages, grand format. Prix : 11 fr. 50 contre mandat-poste.

Courtiers d'annonces demandés dans les villes où l'Annuaire n'est pas représenté.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

Voyage circulaire en Bretagne

Billets d'excursion valables pendant 30 jours

délivrés toute l'année

donnant le droit de s'arrêter à toutes les gares du parcours

Faculté de prolongation de 3 périodes de 10 jours
moyennant supplément de 10 0 0 par période

1^{re} classe : 65 francs. - 2^e classe : 50 francs

ITINÉRAIRE. — Rennes, Saint-Malo-Saint-Servan, Dinard, Saint-Brienc, Guingamp, Lannion, Morlaix, Roscoff, Brest, Quimper, Douarnenez, Pont-l'Abbé, Concarneau, Lorient, Auray, Guiberon, Vannes, Savernay, Le Croisic, Guérande, Saint-Nazaire, Pont-Château, Redon, Rennes.

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée

AVIS

A dater du 5 Septembre 1900, par suite de l'ouverture de la section de ligne de Paray-le-Monial à Lamure-sur-Azergues, le train express 49, partant de Paris à 11 h. 05' du soir, ne prendra plus à Paris de voyageurs pour au delà de Lyon, dans toutes les directions.

Ces voyageurs seront admis dans le train express 59 passant par la ligne du Bourbonnais (Viâ Moulins, Paray-le-Monial) et quittant Paris à 10 h. 20' du soir.

En outre, et à partir de la même date, le train express 48 ne prendra plus de Marseille inclus à Chasse inclus, de voyageurs pour Paris. Ces voyageurs seront admis dans le train express 58 passant par le Bourbonnais (Viâ Paray-le-Monial, Moulins).



8-10, rue Le Brun, Paris

KORSTEN

Constructeur Mécanicien Breveté s. g. d. g.

Détective 9x12. objectif rectiligne extra-rapide, mise au point, obturateur à vitesse variable, pose, instantané, déclenchement à la main et à la poire pour opérer sur pied. 95 fr.

Le même, avec objectif Zeiss. 220 fr.

Objectif simple achromatique 48 fr.

de construction très soignée; tous nos appareils sont absolument garantis.

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

!!! AMATEURS PHOTOGRAPHES !!!

N'employez que les Plaques "GEM"

PLAQUES
"GEM"
PLATES

ESSAYEZ ET COMPAREZ

PLAQUES
"GEM"
PLATES

DÉPOTS
Comptoir Photo-Cycliste, 33, rue Vivienne
PHOTO-OPERA, 8, boulevard des Capucines
VAVASSEUR, 148, boulevard Saint-Germain
SCHRAMBACH, 23, rue de la Pépinière
OFFICE CENTRAL DE PHOTOGRAPHIE, 47, rue de Rennes
CHEVILLON, 41, rue de Lyon

Vente en Gros : G. M., 18, rue Poissonnière. — PARIS (On demande des agents sérieux en province)

POUR ÉVITER LES CONTREFAÇONS

Exiger le Numéro
et la Marque

E. Français

sur tous les OBJECTIFS **Anastigmats** Rectilinéaires, grands angles, etc.
fabriqués par

E. FRANÇAIS, OPTICIEN

PARIS — 84, QUAI JEMMAPES — PARIS

S'adresser
pour ce qui concerne
la Direction
et la
Publicité
à
M. L. GASTINE
156, Avenue de Suffren
PARIS

Projections et Agrandissements

au moyen de la

LUMIÈRE OXYDRIQUE

Gaz oxygène pur extrait de l'air atmosphérique

Exposition Universelle de 1889, MÉDAILLE D'ARGENT
» de Bordeaux 1895, MÉDAILLE D'OR
Exposition internationale de Bruxelles 1897, MÉD. D'OR



L'Oxygène est livré, comprimé,
en tubes métalliques, contenant
de 165 à 3.500 litres de gaz.

L'OXYGÈNE

Société anonyme française

Rue Jeanne-d'Asnières
à CLICHY

La pression du gaz oxygène
dans les tubes nécessite l'emploi
d'un RÉGULATEUR, per-
mettant l'issue de ce gaz à la
pression requise.

Prix du Régulateur. 40 fr.
Régulateur avec manomètre. 110 fr.

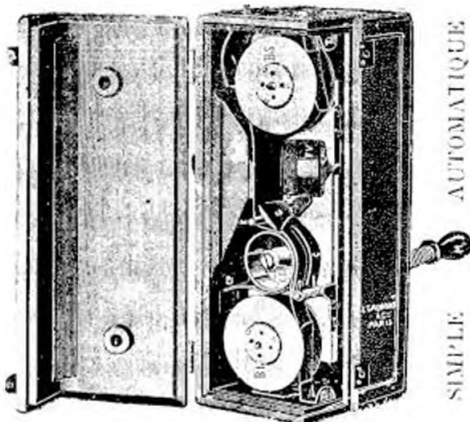
NOUVEAUTÉ PHOTOGRAPHIQUE DE L'EXPOSITION

CHRONO
de Poche

pour Prise de Vues
et Projections Cinématographiques

SE CHARGEANT EN PLEIN JOUR

Prix de la bande de 5 mètres : 3 fr. 50



Exclusivement de la Notice déballée.

L. GAUMONT & C^{ie}

Ingénieurs-Constructeurs

57, rue Saint-Roch — PARIS

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

Médailles d'or



Fabrique d'Optique

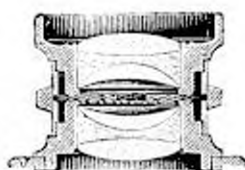
Médailles d'or



C.-P. GOERZ

Berlin-

New-York : 52, East Union Square



Friedenau

Paris : 22, Rue de l'Entrepôt

LES DOUBLES-ANASTIGMATS GOERZ

peuvent, en raison de leur luminosité remarquable et de leurs courts foyers, reproduire un champ considérable et s'emploient principalement pour les appareils à main. Pour des commandes importantes, nous fournissons nos objectifs avec des montures spéciales, construites d'après un dessin ou une description.



Ci-dessus quelques montures courantes

LES DOUBLES-ANASTIGMATS SÉRIE III

couvrent complètement à grande ouverture $F : 7.7$ les formats suivants :

N° 0000, 4 c/m foyer — Plaque . . .	4×4 c/m.	N° 0, 12 c/m foyer — Plaque . . .	9×12 c/m.
— 000, 6 » » — »	6×6 »	— 1, 15 » » — »	12×16 »
— 00, 9 » » — »	6×10 »	— 2, 18 » » — »	13×18 »

Les Doubles-Anastigmats ont été déjà adaptés sur une grande quantité de chambres à main, par exemple :

Anschutz, Klapp-Camera.
 Bellieni, Jumelle stéréoscopique.
 Bentz.n, Rocktaschen-Camera.
 Bloch, Physiographe.
 Cadots, Détectives.
 Carotte, Péri-Jumelle.
 Carpentier, Photo-Jumelles.
 Demeuter, Pocket-Photo-Jumelle.
 Eastman, Kodaks.
 Ernemann, Edison Cameras.
 Echassoux, « Le va-et-vient ».
 Goldmann, Universal-Detectiv-Camera.
 Goltz, Mentor-Camera.
 Grassée, Helios-Camera.
 Harber, Courier-u. Rapid-Geheim-Camera.
 Hasselblad, Svea-Camera.
 Hesekei, Spiegel-Reflex-Camera.
 Herbst U. Firl, Globus-Camera.
 Huttig, Monopol-Camera.
 Gebr. Huth, Blitz-Camera.
 Ivens, Reflex-Camera.
 Joux, Sténo-Jumelle.

Krecker et Ehrentraut, « Görlitz »-Camera.
 Krugener, Delta-Cameras.
 Langer, Artist-Camera, Spiegel-Camera, etc.
 Lechner, Taschen-Camera, Reflex-Camera, etc.
 Lepage, Fenice.
 Leroy, Stéréocycle.
 Loukota, Hand-Camera.
 Mackenstein, Jumelle fotogr., Compact-Camera und
 Détektiv-Bloch-Camera.
 Mader, Invincibel.
 Marx, Argus-Klapp-Camera und Spiegel-Camera.
 Meyer, Helvetia-Camera.
 Neumann, Universal-Klapp-Camera.
 Pipon, Self-Worker.
 Plaul, Prima vista.
 Richard, Verascope.
 Richter, Mignon-Camera.
 Schaeffner, Chambre promenade.
 Schiffnacher, Monachiau, Schiffm. Camera.
 Segeman, Geheim-Camera.
 Winzer, Diamant-Camera.
 Wunsche, Mars-, Matador-, Bosco- und Juwel-Camera.

Le Catalogue général d'objectifs et appareils est envoyé franco sur demande à

C.-P. GOERZ, 22, rue de l'Entrepôt, Paris

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

Renforceur

"LE COSMOPOLITE"

Concentré en un seul liquide,
pour renforcer les clichés trop faibles. — Le Flacon : 1 fr. 50

Atténuateur "Le Cosmopolite"

Produit indispensable pour descendre les clichés trop posés ou trop développés. Avec cet Atténuateur, on ramène les clichés trop opaques à l'état normal, c'est-à-dire qu'on obtient en quelques minutes des clichés donnant au tirage de très bonnes copies. — La Boîte : 2 fr.

COLLE RUSSE

Collant tous les papiers photographiques
ET N'ENLEVANT PAS AUX ÉPREUVES LE BRILLANT DU GLAÇAGE

Son adhérence et sa transparence la font adopter et préférer à toutes les colles connues.

Le Flacon de 125 gr. » 50 | Le Flacon de 500 gr. » 1
— 250 — » 80 | — 1 kilo » 50

Cigarettes Phébusiennes

POUR PHOTOGRAPHER LA NUIT

Les seules donnant des clichés
aussi nets que ceux pris à la clarté du jour.

Prix de la Boîte de 10 Cigarettes : 1 fr. 40.

Dépôt de ces spécialités dans les Maisons de Fournitures photographiques dont le système est de vendre bon à petit bénéfice et beaucoup.

VENTE EN GROS :

A. MASSON, 8, rue de Jarente, Paris

"STÉNO - JUMELLE" photographique

Construction de Haute Précision

L. JOUX

Ateliers, Magasins, Bureaux :

18 bis, rue Denfert-Rochereau (près le Luxembourg)

BREVETÉE EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

NOUVEAU MODÈLE entièrement métallique



Prix avec étui :

6 1/2 x 9 Zeiss : 250 fr.
— Goerz : 265
9 x 12 Zeiss : 320
— Goerz : 330

"STÉNO - JUMELLE" stéréoscopique

Contenant en 12 châssis 24 plaques 8x8 ou 12 plaques 8x16

Objectifs Zeiss : 500 fr. — Objectifs Goerz : 520 fr.

STÉREO-POCHETTE

Pour 12 châssis indép. n° 13

Prix en 3 ans Obj. stéréo

dissymétr. 210 fr.

Obj. orth. 230 fr.

Steinheil. 360 fr.

PHOTO-POCHETTE

Appareil 9x12 de poche

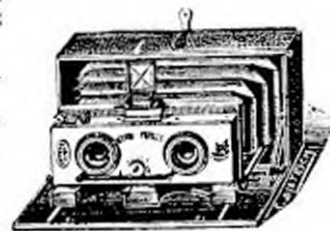
Même syst. que le précéd.

Prix de l'appareil en 3 ans : Obj. rect. rapide. . 190 fr.

Obj. orth. Steinheil 280

Obj. orth. Steinheil 280

Envoi Franco du Catalogue



USINE

Félix Saint-Clair

10 et 12, rue Barada

BORDEAUX

FABRIQUE de PLAQUES et PAPIERS

Photographiques



Plaque marque

ETIQUETTE JAUNE

préparée spécialement

pour Appareils instantanés à main



NOUVELLE DÉCOUVERTE

PAPIER

CHLORO MAT Velveteen

pour

épreuves positives par noircissement direct

PAPIER

PLATINO MAT Velveteen

pour

épreuves positives par développement



Mes Produits se trouvent dans
toutes les Maisons spéciales

Agent général spécial :

L.-B. Lacoste, 19, boul. Saint-Denis, Paris